FAUNE-PACA PUBLICATION

N°101 Novembre 2020

Bilan des données faune de la Réserve naturelle régionale des Partias après 10 ans de gestion

faune-paca.org

Portail collaboratif de données naturalistes en région Provence-Alpes-Côte d'Azur



Bilan des données faune de la Réserve naturelle régionale des Partias après 10 ans de gestion

Mots-clés : Réserve des Partais, Données faune, Diversité, Cortèges de montagne, Conservation, Connaissance, Enjeux, Gestion.

Auteurs : Jonathan Corjon, Elie Ducos & Vanessa Fine

Citation : CORJON J., DUCOS E. & FINE V. (2020). Bilan des données faune de la Réserve naturelle régionale des Partias après 10 ans de gestion. Faune-PACA Publication 101 : 38 pp.

Résumé

Après 10 ans de gestion, un bilan des données faune concernant la Réserve naturelle régionale des Partias est établi (en prenant en compte son nouveau périmètre). Les données utilisées sont extraites depuis www.faune-paca.org qui rassemble les données d'observation issues d'actions de gestion et d'observations ponctuelles effectuées « hors protocoles ». L'analyse de ces dernières a permis de révéler une connaissance croissante de la réserve. Elle a surtout mis en évidence l'incroyable biodiversité présente sur le site comprenant de nombreuses espèces patrimoniales dont certaines menacées à moyen et long terme pour lesquelles la réserve est affublée d'une forte responsabilité. Approfondir la connaissance et conserver les habitats naturels de la réserve des Partias sont les moyens qui permettent de préserver cette biodiversité.

Remerciements

Merci à Anna Pontoire pour sa relecture attentive.
Merci aux bénévoles LPO PACA pour leurs implications dans la vie de la réserve.
Merci aux contributeurs aux données faune-PACA concernant la réserve.
Merci à Ludovic Imberdis (Parc national des Ecrins) pour les informations concernant le Parc.
Merci à Christophe Perrier (Arianta) pour les informations concernant les mollusques.

Sommaire

Introduction

La **Réserve des Partias** est une Réserve naturelle régionale (RNR) depuis 2009. Ce vallon était auparavant une Réserve volontaire depuis 1990 et a été incluse au site classé de Pelvoux créé en 1998. Située dans le Briançonnais (Hautes-Alpes), cette réserve de montagne prend pied à 1600 mètres d'altitude pour culminer à 2940 mètres sur la Cime de la Condamine. Géographiquement, elle correspond au vallon des Combes (ou vallon des Partias), sur la commune de Puy Saint André. Elle est co-gérée par la Ligue pour la Protection des Oiseaux Provence-Alpes-Côte d'Azur (LPO PACA) et la commune de Puy Saint André.

À l'origine protégé pour préserver un site naturel face aux projets d'extension de la station de ski voisine, le vallon s'avère être un espace alpin très riche en biodiversité (faune, flore, habitats, etc.). Le classement du vallon en réserve amène une gestion et une réglementation qui cherchent à **concilier** les activités anthropiques avec la préservation de la nature. Cette gestion est définie et détaillée dans un document : le **plan de gestion**. En 2019, la Réserve des Partias connaît une extension de 17% de son périmètre, passant ainsi de 685ha à 801ha. Un nouveau plan de gestion va être établi pour faire suite au premier, qui était effectif pour la période de 2010-2019. À cette occasion, ce premier plan de gestion est évalué. Il est donc temps de dresser un bilan de la gestion, à travers les données « faune » disponibles sur le périmètre de la réserve. Il est considéré que les données « flore » sont, quant à elles, déjà synthétisées dans une étude du Conservatoire Botanique National Alpin (CBNA) en 2016, complétée par l'étude des zones humides par Sophie Vertès-Zambettakis en 2012. L'intérêt est ici porté sur la quantité d'observations au fil des ans, au nombre de taxons étudiés, au nombre d'espèces et aux espèces remarquables. Les analyses sont effectuées sur les données acquises dans le nouveau périmètre de la réserve (périmètre initial plus extension) pour « lancer » la gestion des 10 prochaines années avec une vision qui intègre la totalité du territoire de la Réserve des Partias.



Figure 1 : Localisation de la RNR des Partias

Résultats

Présentation générale des données

Nombre d'observations par taxon et par année

Le nombre de données d'observation de faune concernant le territoire de l'actuelle réserve reste très faible jusqu'à 2006 (Fig. 2). A partir de cette date, le nombre de données renseignées augmente drastiquement. C'est en 2006 que sont entamés les inventaires du groupe de bénévoles LPO local « Pays Briançonnais » menant au classement du site en Réserve Naturelle Régionale. Il s'agissait à ce moment de démontrer l'intérêt de la protection de cet espace, notamment à travers la diversité d'espèces présentes. Depuis 2009, année de création de la Réserve naturelle régionale des Partias, la quantité de données d'observation faune est conséquente chaque année.

En 2015, le nombre d'observations d'orthoptères se détache par rapport aux autres années. Cette année-là, un inventaire détaillé des papillons de jour, odonates et orthoptères a été mené par la LPO PACA (Fouchard & Müller 2016).

Les données d'observation de chiroptères de 2016 viennent d'un inventaire dans la réserve commandé grâce à un soutien de l'Europe (GéoEcolink 2016).

En 2017, un nombre exceptionnellement élevé d'observations faune est enregistré. Cette année, les prospections et suivis des galliformes de montagne (Tétras-lyre, Lagopède alpin, Perdrix bartavelle) « habituels » sont accompagnés d'expérimentations acoustiques qui apportent de nouvelles données. A cela s'ajoute le protocole STERF qui, en 2017, vient renforcer les suivis réalisés dans le cadre de l'observatoire de la biodiversité mis en place en 2011. L'animation « Jeunes au sommet » avec Jean-Marc Lurettigh (lépidoptériste) en juillet 2017 a permis de comptabiliser de nouvelles observations de papillons. Les données concernant les oiseaux et lépidoptères se sont vus largement développées cette année-là.

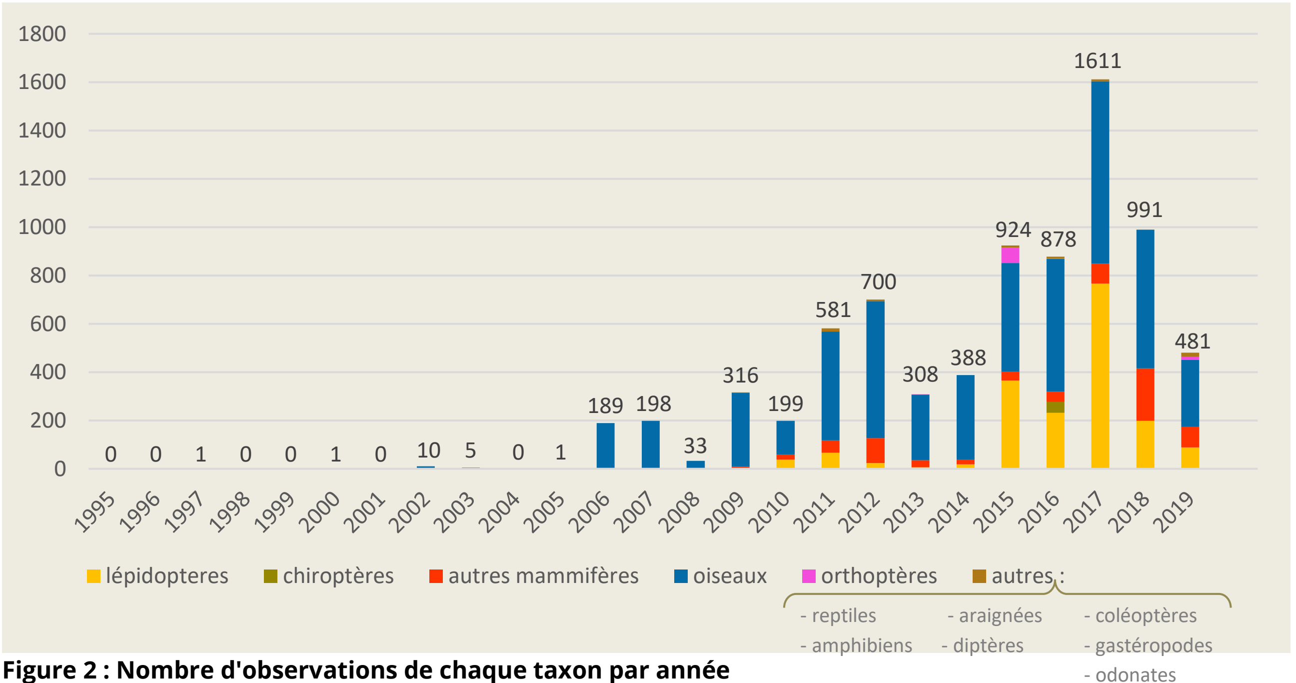


Figure 2 : Nombre d'observations de chaque taxon par année

Les mammifères apparaissent comme étant plus renseignés dans les données en 2018 que les autres années. Cette année-là, les suivis avec pièges photos sont déployés davantage que les années précédentes dans la réserve. Ce sont principalement des mammifères qui sont observé via ces appareils.

Nombre total d'observations par taxon

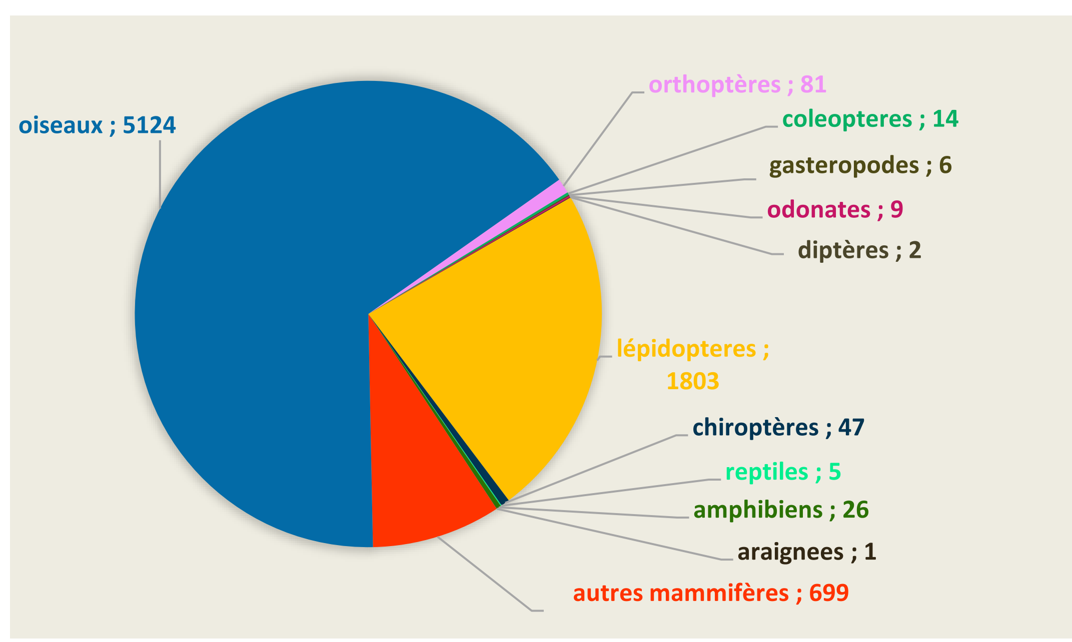


Figure 3 : Nombre d'observations récoltées depuis 1995 dans le périmètre de la Réserve naturelle régionale des Partias

Déjà suggéré par le précédent graphique (Fig. 2), les taxons les plus observés dans la réserve sont les oiseaux, les lépidoptères et les mammifères (autres que chiroptères) (Fig. 3). Les oiseaux sont particulièrement suivis dans la réserve. Le protocole STOC est répété chaque année depuis 2011. De plus, les galliformes de montagne font l'objet de suivis particuliers tels que les comptages des mâles chanteurs et le suivi des zones d'hivernage du Tétras-lyre par exemple. De plus, bon nombre de bénévoles LPO étant ornithologues amateurs, les oiseaux sont particulièrement bien renseignés dans les bases de données.

Les lépidoptères ont fait l'objet de plusieurs études ponctuelles plus ou moins longues en 2015, 2016, 2017 et 2018. La majorité des mammifères représentée dans les données sont des gros mammifères facilement identifiables. Sur les 699 observations de mammifères, 268 concernent des marmottes, 224 concernent des chevreuils (par piège photo notamment) et 57 concernent des chamois. En 2012, une étude des micromammifères menée par Pierre Rigaux a permis d'élargir le spectre des espèces recensées dans la réserve. Cette étude a ainsi permis d'actualiser les données de présence de certaines espèces signalées pour la dernière fois sur le site autour des années 1970 et comptabiliser de nouvelles espèces qui fréquentent ce dernier (Rigaux 2012).

Des individus des groupes coléoptères, gastéropodes, diptères, odonates, reptiles, amphibiens et araignées sont encore rarement observés dans la réserve.

Nombre d'espèces par taxons

Sur l'ensemble des espèces observées dans la réserve, une majorité est représentée par les oiseaux et les papillons et les mammifères (Fig. 4). En effet, plus des trois quarts des espèces animales observées dans la réserve font partie de ces taxons. La faune

recensée dans la RNR reste très diversifiée et de nombreux autres taxons sont représentés par une ou plusieurs espèces.

et Alpes externes. Les habitats naturels et climats y sont donc plus diversifiés qu'aux Partias qui font exclusivement partie des Alpes

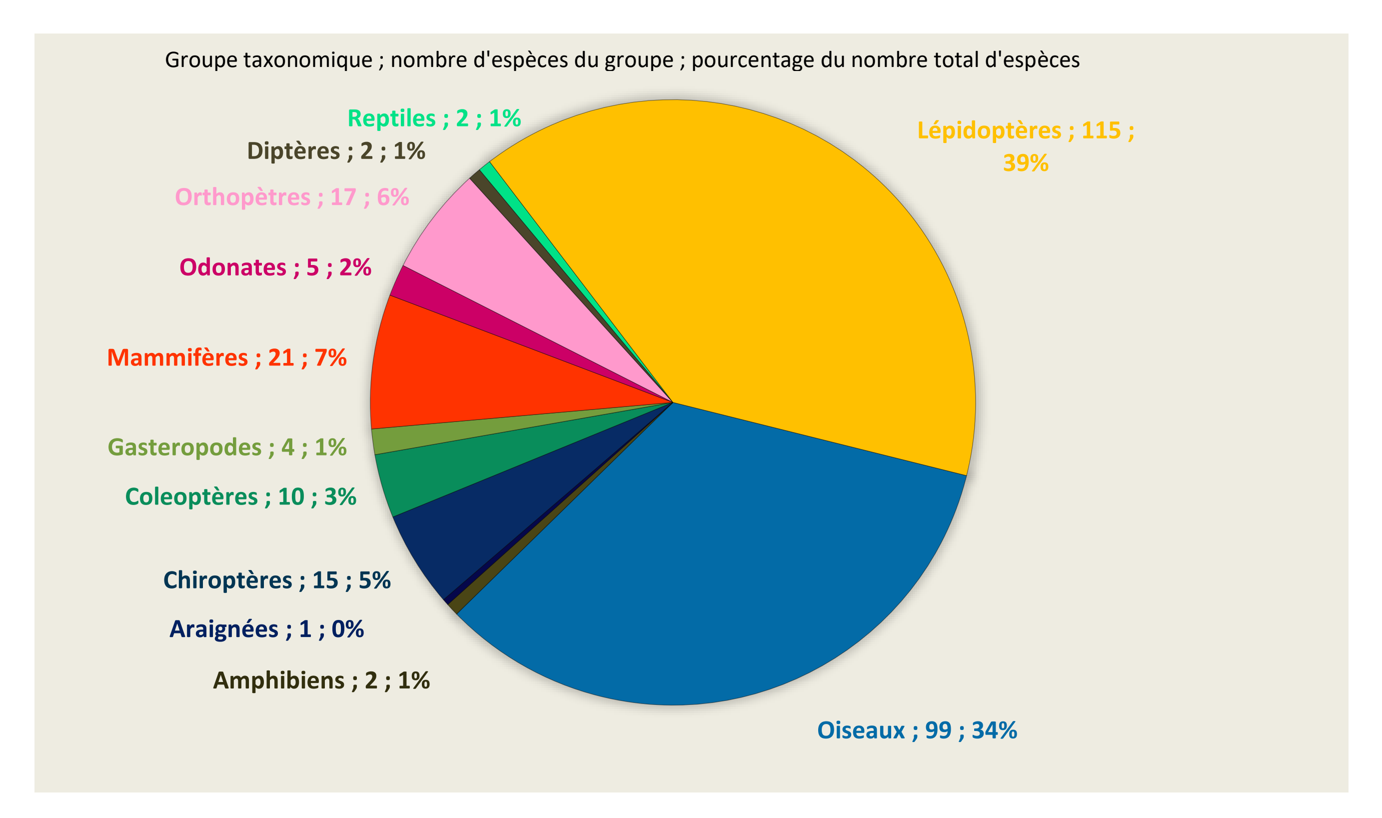


Figure 4 : Nombre d'espèces par groupe taxonomique. Nombre total d'espèces = 293

A titre de comparaison, la zone cœur du Parc national des Ecrins (proche voisine de la Réserve naturelle régionale des Partias) recense 165 espèces d'oiseaux, 36 espèces de mammifères non volants, 348 espèces de lépidoptères (nocturnes et diurnes compris). Il peut être intéressant de préciser que, parmi les 18 espèces de chiroptères observées dans la zone cœur du parc, 14 sont également présentes dans la Réserve des Partias (données de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) [1]). Cet espace couvre une surface d'environ 92 000 hectares soit plus de 114 fois la surface de la Réserve des Partias. Le cœur de parc culmine à 4102 mètres d'altitude et son point le plus bas est à environ 800 mètres d'altitude. Une part des montagnes de ce territoire font partie des Alpes du Nord et l'autre, des Alpes du Sud. Les Ecrins sont aussi à cheval sur les Alpes internes du Sud et internes. A ce stade, on peut considérer que peu d'espèces d'oiseaux, mammifères (y compris les chiroptères) et de rhopalocères restent à découvrir sur la réserve. En revanche, sur les autres groupes taxonomiques, la connaissance de la biodiversité de la RNR peut encore s'accroitre.

On remarquera que le nombre d'espèces par groupe taxonomique n'est pas forcément proportionnel au nombre d'observations d'individus de ce taxon.

Localisation des données

Le lieu-dit qui cumule le plus de données dans faune-paca (tous taxons confondus) est « Les Partias » (Fig. 5). Il est possible qu'une partie des observateurs saisissent sur ce lieu-dit des données concernant la réserve en général (par exemple des oiseaux survolant de façon globale la réserve naturelle). Il s'agit

également du cœur de la réserve naturelle, secteur d'arrêt incontournable des sorties de visite/découverte du site. Le second lieu-dit avec le plus de données est le « Jeu de Paume », secteur où les efforts se concentrent pour une espèce à enjeu pour la réserve : le Tétras lyre (comptages des mâles chanteurs et recherche des crottiers au printemps), permettant de réaliser à cette occasion d'autres observations naturalistes.

Il apparaît que, de manière générale, les observations sont concentrées autour des pistes et sentiers, et principalement les plus empruntés. Les données venant de la base participative, un bon nombre provient de naturalistes amateurs qui randonnent dans la réserve. Il est également important de préciser qu'il est strictement interdit de sortir des sentiers dans la réserve naturelle.

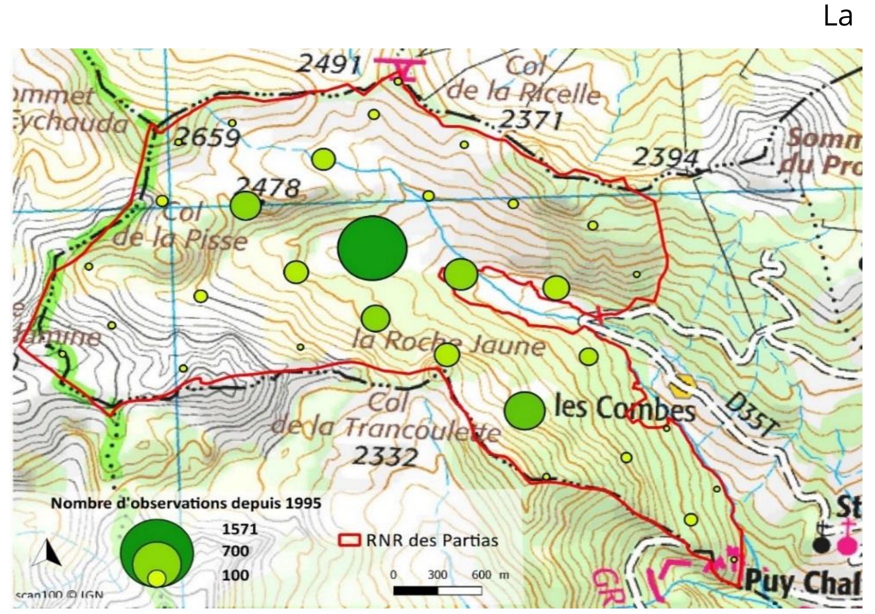


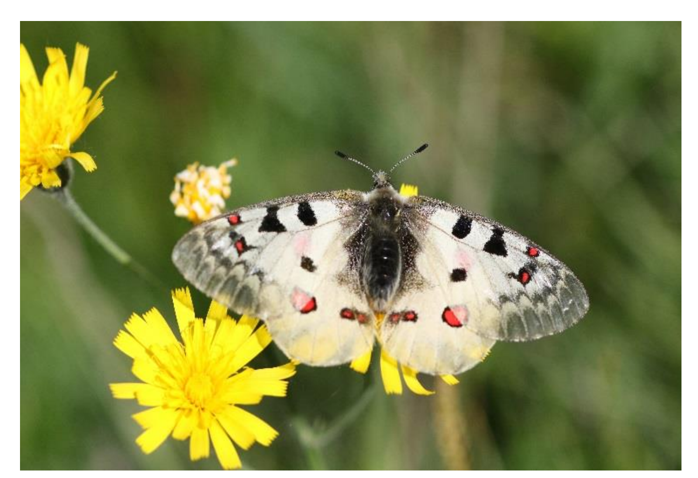
Figure 5 : Nombre de données dans faune-paca pour chaque secteur (tous taxons confondus)

Espèces remarquables

Rhopalocères

Avec 115 espèces (dont 16 moirés et 21 azurés), soit 51,5% des espèces présentes en région PACA, la Réserve naturelle régionale des Partias se démarque par sa richesse en rhopalocères. La quasi-intégralité du cortège des papillons de montagne est présente. On notera que les suintements humides, notamment au niveau du Saouto et de l'abreuvoir à vaches près de la cabane de berger au niveau du lac, sont des endroits privilégiés pour observer les rassemblements de papillons. Il s'agit notamment de mâles, qui viennent pomper les sels minéraux sur le sol humide. Des rassemblements de plusieurs centaines d'imagos d'au moins 30 espèces différentes ne sont pas rares à partir de la fin juin, et surtout durant le mois de juillet.

La réserve accueille de bonnes populations d'Apollon (*Parnassius apollo*), un papillon menacé par le changement climatique qui disparaît sur les massifs les plus bas et qui s'élève sur les massifs les plus hauts (Lafranchis 2015). Le Semi-Apollon (*P. mnemosyne*), hôte typique des prairies de fauche et des clairières subalpines fleuries, semble se faire de plus en plus rare. Le ruisseau de la Sagne et ses parterres jaunes de Saxifrage faux-aizoon (*Saxifraga azoides*) abrite le Petit Apollon (*P. corybas*), découvert dans la réserve en 2017. Les populations de ce rhopalocère spécialisé sont fragiles, notamment à cause de la sensibilité des habitats aux perturbations (drainage, piétinement…) (Imberdis *et al. in* Bence & Richaud 2019).



Petit Apollon © Ducos E.

La RNR des Partias abrite un large cortège d'espèces liées aux milieux agro-pastoraux traditionnels de montagne. Comme une bonne partie de la biodiversité des milieux agricoles, les enjeux de gestion et de conservation de ces écosystèmes à part entière sont particulièrement importants, notamment en montagne, « zone refuge » pour ces espèces dont les populations de plaine déclinent. Le Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*) vole dans les prairies et les clairières où poussent les Gentianes jaunes (*Gentiana lutea*). Ce papillon d'intérêt communautaire, souvent lié dans ses stations de montagne aux activités agro-pastorales, est notamment menacé par le surpâturage et reste sensible aux méthodes de gestion des prairies de fauche (Lafranchis 2015 ; Jacquier & Bence *in* Bence & Richaud, 2019). On y retrouve plusieurs autres espèces liées aux espaces agro-pastoraux extensifs de montagne (Lafranchis 2015 ; Bence & Richaud 2019), notamment le Cuivré écarlate (*Lycaena hippothoe eurydame*), le Fadet de la Mélique (*Coenonympha glycerion bertolis*), le Nacré porphyrin (*Boloria titania*), la Mélitée noirâtre (*Melitaea diamina*), la Mélitée alpine (*Melitaea varia*), le Satyrion (*Coenonympha gardetta*), le Sablé du Sainfoin (*Polyommatus damon*), le Nacré subalpin (*Boloria pales*), le Nacré des Renouées (*B. napaea*), l'Hespérie du Marrube (*Carcharodus flocciferus*), l'Hespérie des frimas (*Pyrgus andromedae*), l'Hespérie du Carthame (*P. carthami*), l'Hespérie de la parcinière (*P. carlinae*), l'Hespérie de l'alchémille (*P. serratulae*), le Plain-chant (*P. alveus*)… La présence du Chamoisé des glaciers (*Oeneis glacialis*) est également à noter : cet endémique des Alpes à abondance bisannuelle semble être un bon indicateur de l'évolution du climat (Imberdis & Bence *in* Bence & Richaud 2019). La Piéride du Vélar (*Pontia callidice*) vole aussi dans la RNR. Tout ce remarquable cortège d'espèces est notamment menacé par le surpâturage, l'arrivée précoce des troupeaux en alpage, par les changements climatiques, mais aussi par l'abandon d'une activité agro-pastorale extensive (et également par le développement des activités touristiques, en particulier les infrastructures de sports d'hiver). La condition *sine qua non* pour pérenniser cette diversité des rhopalocères des milieux ouverts de montagne est le maintien d'une importante diversité végétale dans les prairies de fauche, les sous-bois de mélézins et les pelouses alpines (Bence & Richaud 2019).



Chamoisé des glaciers © Ducos E.

En zone subalpine, l'Argus de la Sanguinaire (*Eumedonia eumedon*) et l'Azuré des Géraniums (*Aricia nicias*) volent en lisière de mélézin et en sous-bois frais où pousse le Géranium des bois (*Geranium sylvaticum*), la

plante-hôte commune aux deux espèces. Le premier est souvent un peu plus précoce que le second. Ils côtoient l'Argus de l'Hélianthème (*Aricia artaxerxes*), la Piéride de l'Arabette (*Pieris bryonae*) et le Cuivré fuligineux (*Lycaena tityrus subalpinus*). Ce cortège souffre d'un manque de connaissance important en raison d'une sous-prospection de ces habitats (Bence & Richaud *in* Bence & Richaud 2019). L'Azuré de l'Oxytropide (*Polyommatus eros*) et l'Azuré du Mélilot (*P. dorylas*) sont également présents, mais bien plus rares. L'Azuré des soldanelles (*Agriades glandon*) est répandu et commun sur l'ensemble de la réserve, mais plus abondant à partir de 2000 m, dans les pierriers d'altitude où pousse l'Androsace de Vital (*Androsace vitaliana*), des habitats peu sensibles (Bence *in* Bence & Richaud 2019).

Deux espèces remarquables de *Phengaris* (= *Maculinea*), l'Azuré du Serpolet (*Phengaris arion*) et l'Azuré de la Croisette (*P. rebeli*), sont présentes dans la réserve des Partias (la présence de l'Azuré de la Croisette n'est pas tout à fait certaine). Ces espèces rares et fragiles, protégées au niveau national et strictement myrmécophiles, font l'objet avec trois autres *Maculinea* d'un Plan National d'Actions. L'Azuré du Serpolet est lié aux fourmis du genre *Myrmica* et notamment *Myrmica sabuleti* et *M. scabrinodis* (Mercier, Bence & Richaud 2020), tandis que l'Azuré de la Croisette est lié à *M. schenki* (André, Bence & Richaud 2020). Le premier est plus localisé sur le secteur de Saouto, tandis que le second est plus répandu dans la RNR et se rencontre dans les prairies et pelouses où pousse la Gentiane croisette (*Gentiana cruciata*). Les habitats fréquentés par ces deux espèces sont notamment sensibles au surpâturage et à la déprise agricole. Le maintien d'une grande diversité végétale avec de nombreuses plantes nectarifères par le fauchage tardif ou le pâturage extensif garantit la pérennité des stations d'Azuré du Serpolet et d'Azuré de la Croisette.

Les pelouses alpines abritent le Candide (*Colias phicomone*), espèce commune souvent abondante et tout à fait typique ici. Il vole avec de nombreuses hespéries, dont l'Hespérie obscure (*P. cacaliae*) (« Quasi-Menacée » en PACA, remarquable Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)), notamment dans les zones humides, comme dans le ravin Mélivrin.



Solitaire sous le col de la Trancoulette en juillet 2017 © Ducos E.

La reproduction du Solitaire (*Colias palaeno*) a été confirmée sur la RNR des Partias en 2017. Après plusieurs observations successives d'individus en dispersion sur des cols ou des crêtes en limite de la réserve les années précédentes (Elie Ducos, Marc Fligny/Faune-PACA), des comportements de ponte ont été directement observés sur une lande de pente à Airelle des marais (*Vaccinium uliginosum* subsp. *microphyllum*) entre le col de la Trancoulette et le lac des Partias. Cette espèce rare, protégée au niveau national et déterminante ZNIEFF en région PACA présente un fort enjeu de conservation, même si ses habitats (landes et fourrés subalpins) sont globalement peu menacés (Imberdis, Bence & Richaud *in* Bence & Richaud 2019). Comme on pouvait s'y attendre, la présence de l'Azuré de la Canneberge (*Agriades optilete*), qui partage la même plante-hôte que le Solitaire, a été

découverte dans le même secteur. Cette espèce remarquable ZNIEFF en PACA est menacée par le changement climatique (Ducos Bence & Richaud *in* Bence & Richaud 2019). La RNR des Partias a une responsabilité forte dans la conservation de ces espèces, d'autant plus que seul cet habitat est exclusivement fréquenté par les deux espèces dans les Alpes (Lafranchis 2015). Un autre azuré rare et typique des Alpes interne est présent en quelques endroits de la réserve, l'Azuré alpin (*Agriades orbitulus*), une espèce particulièrement sensible au surpâturage et au changement climatique (Ducos, Bence & Richaud *in* Bence & Richaud 2019).

Le cortège des *Erebia* (Moirés) présent sur la réserve est tout à fait remarquable. Il y a dans la réserve 16 espèces sur les 20 espèces (soit 80%) de Moirés d'altitude (si l'on excepte le Moiré provençal (*Erebia epistygne*) qui ne vit pas au-dessus de 1300 m), présentes dans les Alpes du Sud (et dans le Briançonnais). La réserve confirme ici ses caractères typiques d'un vallon de montagne alpin et ses responsabilités fortes en matière de protection de la biodiversité alpine, dont les moirés figurent parmi les plus emblématiques ambassadeurs. Les espèces remarquables sont représentées par les moirés de haute altitude. Le Moiré piémontais (*Erebia aethiopella*) (endémique des Alpes sud-occidentales) et le Moiré chamoisé (*E. gorge*) volent dans les pelouses pierreuses et les éboulis de l'étage alpin, espèces discrètes volant dans des habitats difficiles d'accès qui rendent leur détection ardue (Lafranchis 2015).

A l'étage du dessus, là où le minéral domine sur le végétal, vole le Moiré velouté (*E. pluto*). Observées de plus en plus en altitude (et régressant aux étages inférieurs), ces trois espèces peu contactées et rares subissent sans doute le réchauffement climatique (Bence & Richaud 2019). Les grands éboulis (la Paria, ravin de Jafaret…) accueillent le Moiré des pierriers (*E. scipio*), l'un des plus rares moirés d'Europe (Dusacq *et al. in* Bence & Richaud 2019). Les pelouses alpines sont parfois couvertes de Moirés cendrés (*E. pandrose*) en juillet, puis de Moirés lustrés (*E. cassioides*) en août. Ces pelouses, ainsi que les combes à neige (Lafranchis 2015) accueillent une autre espèce typique des Alpes internes (Bence *in* Bence & Richaud 2019), mais beaucoup moins commune dans la réserve, le Moiré fauve (*E. mnestra*). Les prairies subalpines jusqu'à l'étage alpin voient voler le Moiré de la Canche (*E. epiphron*). En fin d'été apparaissent à l'étage subalpin et alpin le Moiré striolé (*E. montana*), notamment sur les pelouses rocailleuses, et plus bas, en lisière des mélézins, le Moiré automnal (*E. neoridas*). Pour cette dernière espèce, l'identification en août 2015 d'un individu (probablement dispersant) entre Rocher Bouchard et la Condamine à 2740m d'altitude (Elie Ducos *et al*. Faune-PACA) constitue semble-t-il un record, au moins régional, d'altitude. La RNR des Partias accueille tout le cortège plus classique des moirés de moyenne montagne : Moiré lancéolé (*E. alberganus*), Moiré frange-pie (*E. euryale*), Moiré blanc-fascié (*E. ligea*), Moiré sylvicole (*E. aethiops*), Moiré printanier (*E. triaria*), Moiré des fétuques (*E. meolans*)…



Moiré piémontais © Ducos E.

La découverte en juillet 2017 d'un imago de Moiré variable (*E. manto*) dans le ravin Mélivrin (Michel Colombe/Faune-PACA, validation : Th. Darmuzey, J.-P. Lamoline) constitue une découverte entomologique exceptionnelle. Cette espèce (qui, en France, ne vole que dans les Alpes du Nord, les Pyrénées centrales et la chaîne des Puys) a été découverte dans le département dans le Valgaudemar à Villar-Loubière en 1997, et retrouvée en 2014. La région PACA ne compte donc qu'une seule station de cette espèce fragile, liée aux prairies et pelouses humides et fleuries (Lafranchis 2015 ; Braud *in* Bence & Richaud 2019). D'autres données obtenues dans le Queyras, le Briançonnais ou même les Alpes-Maritimes n'ont pas été confirmées. Cette observation, documentée de photos et validée, constitue donc une nouvelle localité pour le Moiré variable, considéré « Quasi-Menacé » sur la liste rouge (LR) régionale.

Les secteurs les plus bas de la réserve le long du torrent de Sachas, entre la passerelle et les Combes, abritent des espèces d'affinité plus thermophile. On y retrouve la Grande Coronide (*Satyrus ferula*), le Morio (*Nymphalis antiopa*) ou le Misis (*Hyponephele lycaon*).

Oiseaux

L'avifaune de la RNR des Partias est tout à fait typique de ce que l'on attend pour un vallon montagnard alpin.

Les galliformes de montagne, représentés par le Tétras lyre (*Tetrao tetrix*), le Lagopède alpin (*Lagopus muta*) et la Perdrix bartavelle (*Alectoris graeca*) font partie des espèces particulièrement patrimoniales de la RNR. Le Tétras lyre se rencontre en ubac, notamment dans les couloirs d'avalanche du bois d'Aval où se trouvent l'essentiel des places de chant. Les chiffres les plus récents obtenus lors des comptages de printemps donnent un chiffre de 10 coqs chanteurs. La Perdrix bartavelle est nicheuse dans les éboulis du rocher Blanc et en amont du lac (ravin de Jafaret, la Paria). Cette espèce est menacée par la perte de son habitat via le développement des activités de loisirs en montagne ainsi que par la fermeture des milieux (Poiré, Zabardi & Bernard-Laurent *in* Flitti *et al*. 2009). Le Lagopède alpin est moins régulier, la majorité des contacts de l'espèce a lieu en bordure de la réserve (crêtes de Coste Grosselière, secteur de la Condamine). Si sa nidification dans la réserve reste à prouver, l'hivernage y est régulier.



Perdrix Bartavelle © Balestra R.

L'Accenteur alpin (*Prunella collaris*) et la Niverolle alpine (*Montifringilla nivalis*) sont des nicheurs relativement communs sur les plus hauts secteurs de la réserve : la Paria, le col de la Pisse et les fonds de Closis. L'avifaune typique de montagne est complétée par le Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) et le Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*), tous deux nicheurs communs sur la RNR des Partias.

Le site accueille également les deux petites chouettes de montagne en tant que nicheurs : la Chevêchette d'Europe (*Glaucidium passerinum*) et la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) (en nichoir). La Chevêchette a été découverte dans la RNR en 2015, mais niche hors du périmètre de la réserve, bien que le site de nidification en soit très proche. La première preuve de reproduction de la

Chouette de Tengmalm dans la réserve a été découverte la même année. Les mêmes mélézins sont fréquentés par la Mésange boréale (*Poecile montanus*), une espèce fragile en déclin modéré depuis les années 1990 (Deceuninck in Issa & Muller 2015), ainsi que par le Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*). Les clairières et la limite supérieure du mélézin voient nicher le Merle à plastron (*Turdus torquatus alpestris*) et le Pipit des arbres (*Anthus trivialis*).



Chouette de Tengmalm © Ducos E.

Les milieux rupestres accueillent le Tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*), sur le Rocher Jaune par exemple (l'espèce n'a pas été vue depuis 2015, probablement un biais dû à une sous-détection), le Martinet à ventre blanc (*Tachymarptis melba*) (Rocher Bouchard), le Crave à bec rouge (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*) et le Chocard à bec jaune (*Pyrrhocorax graculus*) (la Paria). Plusieurs colonies d'Hirondelles de rochers (*Ptyonoprogne rupestris*) et d'Hirondelles de fenêtre (*Delichon urbicum*) nichent également en falaise : à 2800 m sous la Condamine, principal sommet du site, la réserve abrite la plus haute colonie française d'Hirondelles de fenêtre. Le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) est également nicheur, avec un ou deux couples sur la réserve. Le Monticole de roche (*Monticola saxatilis*) niche dans les éboulis et sur les petites falaises, la réserve compte plusieurs couples.

La RNR des Partias abrite de bons effectifs nicheurs de passereaux « communs », souvent liés aux milieux agricoles extensifs, comme la Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*), la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*), le Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*), ou encore, mais localement bien plus rares, le Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) et le Tarier des prés (*Saxicola rubetra*). Ces espèces dont les populations chutent de manière vertigineuse dans les zones de plaine trouvent en territoire de moyenne et haute montagne des zones refuges exemptes des perturbations qui conduisent à leur déclin à plus basse altitude (artificialisation des sols, disparition des haies, pesticides…). Le Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) est nicheur sur le torrent de Sachas.



Tarier des prés © Ducos E.

Plusieurs espèces de rapaces utilisent le territoire de la réserve comme terrain de chasse, sans être nicheurs sur le site. C'est le cas de l'Aigle royal (*Aquila chrysaetos*), du Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*), plus rarement de la Buse variable (*Buteo buteo*), et de plus en plus régulièrement du Milan noir (*Milvus migrans*), nicheur récent dans la vallée de la Durance en contrebas. Le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) fait des incursions régulières dans la réserve. Le Vautour fauve (*Gyps fulvus*)

y est quotidien l'été ; le Vautour moine (*Aegypius monachus*) et le Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*) sont notés à l'occasion.



Circaète Jean-le-Blanc © Ducos E.

Mammifères

Concernant les mammifères non volants, la Réserve des Partias accueille des espèces typiquement montagnardes telles que l'Hermine (*Mustela erminea*), la Marmotte (*Marmotta marmotta*), le Chamois (*Rupicapra rupicapra*) ou encore le Lièvre variable (*Lepus timidus*). Ce dernier est une relique glaciaire parfaitement adaptée aux climats froids et enneigés. Cette espèce est considérée comme quasi-menacée en France. D'un point de vue global comme local, les populations du Lièvre variable régressent. En effet, cette espèce chassée subit de plein fouet le réchauffement climatique en voyant son habitat se réduire avec la fonte des neiges et glaciers et la diminution des périodes hivernales (Rehnus *et al.* 2018). Présent sur les hauteurs de la réserve, le Lièvre variable serait une espèce à surveiller de près.

La Crossope aquatique (*Neomys fodeins*) a été observée sur deux secteurs différents dans la RNR des Partias. Ces observations ont été réalisées lors de l'inventaire des micromammifères de la réserve en 2012 (Rigaux 2012). Il s'agit d'un micromammifère protégé sur tout le territoire national. Etant inféodée aux milieux humides, la Crossope en subit les dommages. Dans la réserve, et en montagne de façon générale, elle est sensible au drainage et l'assèchement des zones humides, au piétinement (par l'humain et le bétail) ainsi qu'à l'eutrophisation des eaux en nitrate liée aux déjections du bétail (Hutterer R. *et al.*, 2016). Cette espèce n'étant pas une espèce montagnarde, c'est dans RNR des Partias qu'elle est observée le plus haut en altitude, à 1900 mètres.

Le Loup gris *Canis lupus* a été observé à plusieurs reprises par piège-photo. L'espèce n'est que de passage sur la réserve des Partias.

Chiroptères

La quasi-intégralité des données de chiroptères proviennent de l'étude de GeoEcoLink menée par Sylvain Abdulhak en 2016 (Abdulhak 2016).

Les mélézins de la RNR abritent la Barbastelle d'Europe (*Barbastella barbastellus*). Cette espèce forestière et peu connue, « Vulnérable » sur la liste rouge Européenne, recherche les vieux arbres dans des boisements âgés et diversifiés, les écorces décollées où elle gîte, et les lisières où elle apprécie chasser. Elle est donc menacée par l'exploitation intensive des forêts. En PACA, les sites de reproduction connus sont situés à plus de 1000 m d'altitude (LPO PACA, GECEM & GCP, 2016). L'enjeu de conservation de la Barbastelle en région PACA est fort, la RNR des Partias ayant une responsabilité potentiellement élevée.

Les inventaires acoustiques ont permis de révéler la présence de deux espèces particulièrement rares et mal connues, appréciées des chiroptérologues : la Sérotine de Nilsson (*Eptesicus nilssonii*) et la Sérotine bicolore (*Vespertilio murinus*). Ces deux espèces

sont rares voire très rares dans les Hautes-Alpes, où leur statut reproducteur est inconnu, bien que probable car régulièrement contactées en période estivale.

Une autre espèce particulièrement caractéristique des montagnes de PACA, l'Oreillard montagnard (*Plecotus macrobullaris*) a été contactée dans la réserve. Seulement huit colonies de parturition sont connues en région PACA : 6 dans les Ecrins, 1 sur la montagne de Lure et 1 dans le Queyras à Ristolas. « Vulnérable » en France, la RNR des Partias a une responsabilité quant à la conservation de cet oreillard.

D'autres espèces plus classiques telles que la Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*) (commune dans le département, mais non avérée comme reproductrice) ou le Murin à moustaches (*Myotis mystacinus*) ont été contactées. Ce dernier est assez commun dans les Hautes-Alpes, avec 19 colonies de reproduction sur 21 connues en PACA situées dans le Parc National des Ecrins. Le Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*), un peu plus rare, a également été contacté. Moins connu que le précédent, aucun gîte de reproduction n'est avéré dans le Briançonnais.

Amphibiens

Autour des différentes zones humides de la réserve des Partias, on trouve la Grenouille rousse (*Rana temporaria*) lors de sa période de reproduction. Cette espèce protégée au niveau national est sensible aux dommages subis par ses habitats (tous types d'habitats humides). Comme évoqué précédemment, en montagne, il s'agit principalement du drainage et de l'assèchement des zones humides, du piétinement (par l'humain et le bétail) et de l'eutrophisation des eaux en nitrate par les déjections du bétail (Barnaud & Fustec 2007).



Grenouille rousse © Pinet V.

Odonates

Quelques espèces d'Odonates sont répertoriées dans les données concernant la réserve. C'est le cas pour le Sympétrum noir (*Sympetrum danae*), l'Aeschne des joncs (*Aeshna juncea*) et le Leste dryade (*Lestes dryas*), des espèces peu fréquentes et liées aux milieux montagnard.

Le Sympétrum noir est une espèce menacée sur le territoire français et figure comme étant Vulnérable sur la liste rouge des Odonates de France métropolitaine (2016). Elle est particulièrement sensible au changement de ses habitats (milieux humides) pour lesquels les dégradations habituelles ont été énumérées précédemment (Kalkman 2010).

Une seule observation de Leste dryade a été effectuée : en août 2015, un tandem et un accouplement ont été notés sur les petites mares du ravin Mélivrin, près des combes à neige (Charlin Lassalle, Elie Ducos/Faune-PACA). Cette rareté apparente reflète plus probablement un manque de prospection plutôt qu'un statut localement fragile. Il s'agit d'une espèce pour laquelle la Réserve des Partias est affublée d'une certaine responsabilité, sa reproduction y étant probable. En effet, bien que n'étant pas protégée en région PACA ni sur la totalité du

territoire français, elle l'est en île de France par exemple et ses populations sont considérées comme Vulnérables et En Danger dans plusieurs régions métropolitaines. Il s'agit d'une espèce relativement rare et sensible aux dégradations des habitats humides (Boudot & Paulson 2017), notamment par le piétinement des troupeaux (Papazian *in* Papazian *et al*. 2017).



Leste dryade © Ducos E.

Orthoptères

Une majorité des données d'observations d'orthoptères dans la réserve nous vient de l'inventaire entomologiste réalisé en 2015 par la LPO PACA. Il apparaît que la plupart des espèces retrouvées sont des espèces euro-sibériennes, qu'on retrouve donc principalement en montagne sur le territoire français. Parmi les espèces typiquement montagnardes, on peut citer le Gomphocère des alpages (*Gomphocerus frigidus*), le Criquet jacasseur (*Chorthippus scalaris*) la Miramelle des Frimas (*Melanoplus frigidus*) et la Miramelle des moraines (*Podisma pedestris pedestris*). Notamment du fait du réchauffement climatique, cette communauté montagnarde voit ses habitats favorables se raréfier (Fouchard & Müller 2016).

Le Criquet ensanglanté (*Stethophyma grossum*) est lui aussi présent dans la réserve. Cette espèce hygrophile est régulièrement prise comme indicatrice de bon état écologique des milieux humides (Bellman & Luquet 2009). Dans la réserve, la majeure partie des individus de cette espèce est retrouvée sur les zones humides du Ravin Mélivrin et le long du ruisseau qui en descend. En France, le Criquet ensanglanté est considéré comme étant une espèce menacée et à surveiller dans trois des sept domaines biogéographiques métropolitains et notamment dans le domaine Subméditerranéen-Languedocien qui couvre approximativement la moitié Sud du département des Hautes-Alpes (Sardet & Defaut 2004).

Taxons peu explorés

Certains taxons restent encore peu observés dans la Réserve des Partias pour diverses raisons (taxons difficilement observables, peu de naturalistes (professionnels et amateurs) sont experts sur ces taxons). C'est le cas pour les araignées, les coléoptères, les diptères, les gastéropodes et les reptiles.

Groupe	Nombre d'observations (Années)
Araignées	1 (2019)
Coléoptères	12 (2016, 2019)
Diptères	2 (2019)
Gastéropodes	6 (2015, 2017, 2018)
Reptiles	5 (2011, 2016, 2017)

Les données concernant ces taxons dans la réserve bien que peu nombreuses, restent intéressantes. En effet, les espèces de reptiles observées sont des espèces protégées sur le territoire français. Il s'agit de la Vipère aspic (*Vipera aspis*) et du Lézard à deux raies (*Lacerta bilineata*), retrouvé à plus de 2300 mètres d'altitude dans la Réserve des Partias ce qui en fait son record d'altitude en France. D'un point de vue global, ces deux espèces voient leurs

populations en déclin (Corti *et al*. 2009 ; Pérez-Mellado *et al.* 2009).


Vipère aspic © Ducos E.

Du côté des gastéropodes, 3 espèces différentes ont été identifiées. Un individu du genre *Bythinella* a également été observé. La majorité des espèces de ce genre est protégée au niveau national et très peu d'individus de Bythinelle sont observés dans les Alpes.

Les insectes inventoriées par le GRENHA en 2011, ont tout leur intérêt bien que n'étant peut-être pas toutes strictement à l'intérieur de la réserve, puisque l'inventaire était global dans et en limite de réserve. En effet, des individus appartenant aux araignées, coléoptères, diptères, hémiptères, lépidoptères, orthoptères et mêmes aux opilions ont été notés. Il s'agit des seules données du secteur concernant le groupe des opilions et celui des hémiptères. Certaines espèces de diptères et d'orthoptères ont été répertoriées uniquement par le GRENHA.

Discussion

Le classement en Réserve Naturelle de cet espace a permis de mettre en lumière de nombreuses espèces dont un bon nombre est patrimonial. Les oiseaux, papillons de jour et mammifères sont les animaux les plus observés dans la réserve, que ce soit par des études et inventaires réalisés dans le cadre de la gestion de la RNR ou par des observations ponctuelles d'individus. Le nombre d'espèces connues sur la réserve tend vers son maximum pour ces trois groupes taxonomiques ainsi que pour les chiroptères. En revanche, les autres groupes taxonomiques (insectes, araignées, mollusques, reptiles et amphibiens) sont, à l'instar de nombreux autres espaces préservés, encore très peu connus sur le site.

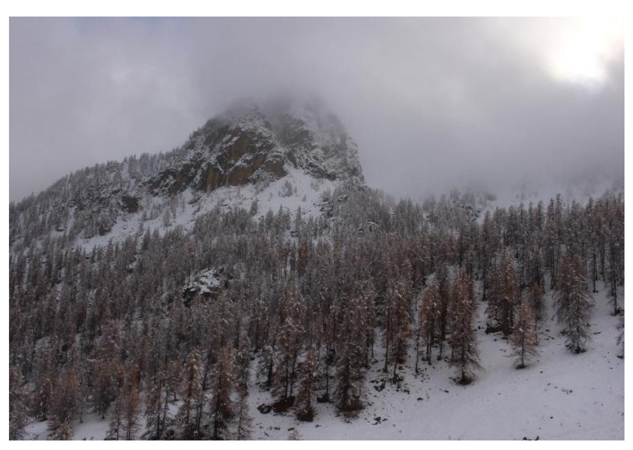
La vue de la répartition générale des données montre une concentration des données dans le secteur du lac et de la bergerie des Partias. En l'occurrence, il s'agit du secteur le plus facile d'accès, de la randonnée classique de la réserve à la croisée de plusieurs itinéraires pédestres. D'autres secteurs pourtant fort intéressants d'un point de vue naturaliste ne bénéficient pas d'une attention aussi soutenue – c'est le cas notamment des fonds de Closis ou des secteurs bas de la réserve (à cause notamment d'un accès plus difficile). Dans le futur, les inventaires naturalistes devraient être menés en priorité sur ces zones, où le manque de connaissances est le plus apparent.

Espèces et milieux

Tous les grands types de milieux de la réserve accueillent des espèces patrimoniales et/ou qui nécessitent un effort de conservation à au moins une échelle (très localisée, régionale, nationale, européenne, etc.).

La richesse en rhopalocères de la RNR des Partias, et la présence quasi-intégrale du cortège de papillons d'altitude des Alpes du Sud en fait un vallon de montagne soumis à une responsabilité très forte quant à la conservation de ces espèces. En effet, nombre d'entre elles (telles que le Satyrion, considérées comme patrimoniales) dépendent des prairies pâturées de la réserve et des prairies de fauche qui la bordent. Il est important qu'une grande diversité de plantes à fleur soit maintenue sur ces espaces en veillant à éviter une surcharge

de bétail et son arrivée précoce. Il en va de même pour les zones humides et suintements de la réserve où l'on peut aussi noter une grande diversité de papillons de jour. Le surpâturage (par le piétinement notamment, mais aussi par l'enrichissement du sol en azote) représente la plus importante menace. Les pelouses pierreuses et éboulis, plus haut dans la RNR, qui abritent d'importantes communautés de papillons (et particulièrement de Moirés) semblent moins menacées que les prairies et zones humides pâturées. Elles méritent cependant de veiller à leur état de conservation. Il en va de même pour les landes et fourrés, fréquentés par le Solitaire et l'Azuré de la Canneberge, qui ne subissent que peu de pression pour l'instant.



Mélézin des Partias © Rolland M.

Les galliformes présents dans la réserve (Tétras lyre, Lagopède alpin et Perdrix bartavelle) sont des espèces patrimoniales et représentent de forts enjeux de conservation pour la RNR. Bien que les populations de la réserve ne subissent que très peu de pression, ces espèces sont fortement menacées de manière globale ([2] ; [3] ; Flitti *et al*, 2009). Il est donc important de maintenir les suivis déjà en place (comptage des mâles chanteurs Tétras lyre par exemple) mais aussi d'en apprendre plus sur les populations encore peu connues de Lagopèdes et Perdrix (taille des populations, localisation précise, « utilisation » de la réserve, etc.). Les mélézins du site sont fréquentés par la Chouette de Tengmalm (qui y niche) et par la Chevêchette d'Europe. Plus ces milieux présentent d'îlots de sénescence, plus ils présentent de lieux de nidification favorables à ces espèces. Les milieux rupestres de la réserve accueillent de nombreux oiseaux nicheurs, dont beaucoup sont patrimoniaux. Ce type de milieux, non fréquenté par l'humain dans la réserve (à l'exception parfois du Rocher Jaune) mérite une attention particulière. Les pelouses des Partias offrent le refuge à bon nombre de passereaux dont les populations déclinent drastiquement, des précautions doivent donc être prises pour maintenir voire améliorer l'état de conservation de ces habitats.



Chevêchette d'Europe © Ducos E.

Une diversité impressionnante de chiroptères a été révélée en 2016. Les mélézins et les pelouses steppiques semblent représenter les milieux les plus prisés de la RNR. En effet, les mélézins offrent le gîte à de nombreuses espèces qui établissent leur terrain de chasse sur les pelouses. De même que pour les petites chouettes, plus les peuplements forestiers sont vieux, plus ils présentent de gîtes potentiels pour les chiroptères. Les pelouses en lisière de boisement sont les plus prisées, sous réserve bien-sûr d'accueillir suffisamment de proies (entomofaune) (Abdulhak 2016).

Les zones humides de la réserve des Partias sont l'habitat principal de la Crossope aquatique, de la Grenouille rousse, du criquet ensanglanté et des odonates recensées sur la réserve. Il est alors essentiel de maintenir la qualité de ces milieux, d'autant plus au regard de la patrimonialité des espèces citées.



Une zone humide des Partias © Ducos E.

Groupes taxonomiques peu étudiés

Traditionnellement, les zones de montagne, par leur accès plus difficile, souffrent d'un manque de données par rapport aux zones de plaine ou de vallée. Les groupes taxonomiques réputés difficiles comme les mollusques, les chiroptères, les hétérocères, les araignées, les hémiptères, les fourmis ou encore les diptères y sont donc encore moins connus. Actuellement, avec les progrès de la connaissance, l'attention et l'intérêt portés à ces groupes augmente. Ces groupes représentent potentiellement une incroyable diversité (Du Merle 1978).

Par exemple, la présence de deux espèces de *Phengaris* pourrait être l'occasion d'augmenter les connaissances sur ces espèces en milieu de montagne et, dans la foulée, d'envisager un inventaire des populations de fourmis sur la réserve des Partias. Un tel inventaire serait assurément novateur et apporterait sans nul doute de nouvelles données sur la connaissance des fourmis de montagne.

De même, un inventaire malacologique de la RNR serait envisageable. Les mollusques étant un groupe encore méconnu, notamment en milieu montagnard, un tel inventaire représenterait un apport remarquable de connaissances. Une raison supplémentaire pour étudier ce groupe est que, dans le cas des milieux pour lesquels les mollusques sont suffisamment connus, l'étude de la composition des cortèges de gastéropodes renseigne sur l'état des milieux (i.e. plus ou moins dégradé) (Bloch 2012). Cela pourrait-être appliqué aux prairies humides et pâturées par exemple (Ausden *et al.* 2005). La présence d'un individu appartenant au genre *Bythinella* apporte un enjeu d'étude et de conservation à lui seul étant donné la répartition connue des représentants du genre ainsi que la protection légale de la plupart d'entre eux.

Les espèces de reptile observées dans la réserve (Vipère aspic et Lézard à deux raies) étant toutes deux protégées et en déclin à l'échelle mondiale, la RNR se voit affublée d'une certaine responsabilité à leur égard. Il apparait aussi que le site comporte des habitats favorables à plusieurs espèces de reptiles présentes et en Danger d'Extinction ou Quasi-Menacées (Marchand et al. 2017). L'inventaire des individus de la classe des reptiles sur la réserve aurait tout son intérêt.

Concernant les groupes des opilions, des coléoptères et des diptères, la connaissance générale actuelle ne permet pas de dégager d'enjeux qui puissent s'appliquer à la réserve des Partias. Le recensement des espèces de ces groupes dans la réserve serait une bonne contribution au savoir global.

Espèces à actualiser

Malgré le grand nombre de données saisies sur le périmètre de la RNR, celles-ci se concentrent majoritairement en des points

précis (les plus accessibles) – phénomène « normal », constaté à toutes les échelles dans les bases de données. Cependant, ces données se rapportent le plus souvent à un groupe d'espèces assez restreint et bien documenté, les autres espèces plus rares ou présentes dans des zones moins accessibles sont moins renseignées et donc moins documentées. Les prochaines années pourraient être l'occasion d'organiser des sessions d'inventaires et de prospections ciblées sur les zones de la réserve présentant un déficit de données : les fonds de Closis, le secteur bas de la réserve, les pelouses de l'est du site, mais aussi les clairières subalpines, les sous-bois clairs de mélézins du bois d'Aval et du bois d'En Haut, ainsi que certains éboulis.

Chez les rhopalocères par exemple, certaines espèces telles que l'Azuré de la Jarosse, l'Azuré de la Croisette, l'Azuré du Mélilot, l'Hespérie des Frimas, l'Hespérie obscure ou le Moiré des pierriers ne comptent que quelques données éparses sur le site et leur connaissance locale est donc très lacunaire. Il serait alors pertinent de combler ce manque de connaissance. Dans le cas de l'Hespérie des Frimas, une recherche ciblée au mois de juin sur les secteurs à Dryade à huit pétales serait sans doute fructueuse : cette espèce est l'une des plus précoces en montagne (Lafranchis 2015). Dans le même ordre d'idée, une recherche spécifique du Moiré variable serait à mettre en place afin de déterminer son statut dans la réserve (reproducteur ou non), préciser ses plantes-hôtes, sa phénologie et ses sites de ponte.

Si 16 espèces différentes ont été contactées à l'occasion de l'inventaire des chiroptères, l'usage qu'elles ont de la réserve n'est pas connu pour toutes. Il conviendrait alors de déterminer si ces espèces se reproduisent sur la réserve par des campagnes de captures en période de reproduction et éventuellement par l'installation de suivi télémétriques (méthode très invasive). Il faudrait aussi rechercher les gîtes d'hibernation, de parturition (reproduction), d'estivage et de swarming (accouplement d'individus de populations différentes) au sein de la réserve mais aussi aux alentours (Abdulhak 2016).

Parmi les autres groupes taxonomiques « bien étudiés » sur la RNR (oiseaux, odonates, mammifères, orthoptères), seuls les orthoptères semblent également montrer un déficit de connaissances.

Espèces absentes

Alors que leur présence y serait plausible, certaines espèces que l'on pourrait typiquement rencontrer dans un vallon alpin tel que celui des Partias en sont vraisemblablement absentes. Ce constat n'est pas aussi figé qu'il peut en avoir l'air : l'avenir dira si cela résulte d'une véritable absence, d'une non-détection liée à une rareté effective dans la réserve, d'un défaut de prospection ou d'une discrétion à toute épreuve.

Ces absences relatives concernent en premier lieu les rhopalocères, et en particulier des espèces de montagne, bien présentes dans le Briançonnais dans des habitats similaires. Il s'agit notamment du Cuivré mauvin (*Lycaena alciphron*) et du Damier des alpages (*Euphydryas cynthia*), espèces caractéristiques s'il en est des milieux subalpins pour le premier, alpin pour le second, qui est aussi très sensible au surpâturage (Lafranchis T., 2015). Les pelouses alpines caillouteuses près du col de la Pisse et des crêtes de Coste Grosselière pourraient accueillir la très rare Hespérie rhétique (*Pyrgus warrenensis*). Les observations d'azurés sur les

suintements humides n'ont pas fait mention de l'Azuré de la Jarosse (*Polyommatus amandus*) alors qu'il pourrait très bien se trouver dans le secteur de Saouto. Côté moirés, on peut espérer découvrir dans les prochaines années le Moiré aveugle (*Erebia pharte*) et le Moiré des pâturins (*Erebia melampus*). Les éboulis d'ubac entre la Trancoulette et le lac des Partias pourraient accueillir le Damier du Chèvrefeuille (*Euphydryas intermedia*) si la présence de la plante-hôte, le Chèvrefeuille bleu (*Lonicera caerulea*), est avérée… Enfin, une attention plus particulière doit être portée lors des inventaires entomologiques auprès des petits satyrinés *Coenonympha*, afin de ne pas passer à côté d'un éventuel Céphalion (*Coenonympha darwiniana*), jamais observé dans la RNR, mais ici en limite d'aire de répartition, et potentiellement présent. La Petite Coronide (*Satyrus actaea*), une espèce typique des vallées sèches des Alpes du Sud, a été contactée le long du torrent de Sachas, mais hors des limites de la réserve. La recherche de ces espèces de rhopalocères doit également, dans les habitats favorables, s'accompagner d'une recherche ciblée des plantes-hôtes.

Chez les oiseaux, on peut s'étonner de l'absence du Sizerin cabaret (*Carduelis cabaret*), qui, dans la haute vallée de la Guisane (vallon du petit Tabuc), niche sur la limite supérieure du mélézin, dans des milieux similaires à ceux que l'on peut retrouver aux Partias.

Du côté des chiroptères, le Murin de Brandt (*Myotis brandtii*) serait à rechercher. Cette chauve-souris dont l'identification tant au niveau morphologique qu'acoustique figure parmi les moins connues de la région (Drousie Corail & Cosson *in* LPO PACA, GECEM & GCP 2016), alors même que l'enjeu régional de conservation est considéré comme fort. L'unique gîte toutes utilisations confondues est un gîte de reproduction artificiel dans le Parc National des Ecrins. Ce murin chasse principalement dans les forêts de montagne et les zones humides : la RNR des Partias se prête bien à l'accueil, au moins pour la chasse, du Murin de Brandt. Il apparait donc nécessaire de déterminer si ce dernier fréquente la réserve et, le cas échéant, connaître la partie de son cycle de vie qui y est accomplie.

Des prospections plus ciblées pourraient être mises en place dans le but de rechercher ces espèces, dont l'absence sur la réserve est pour certaines assez improbable !



Réserve des Partias © Pontoire A.

Tableau 1 : récapitulatif des enjeux faune de la RNR des Partias

Groupe taxonomique	Espèces à enjeux	Zones humides	Berges et suintements	Forêts	Prairies hautes	Prairie rases	Pelouses pierreuses et	Pelouses alpines	Landes à airelles	Falaises	Ampleur de l'enjeu	Préconisation de gestion
Amphibien	Grenouille rousse	x									Très forte	Veiller au bon état des zones humides, éviter le piétinement : limiter le pâturage
Chiroptère	Sérotine bicolore	x		x	x					x	Très forte	Déterminer si il y a reproduction ou non sur la RNR : captures en période de reproduction, télémétrie ; Laisser vieillir la forêt (pour les gîtes) ; veiller au bon état de ses zones de chasse (suffisamment de proies en forêts, zones humides et prairies) ; Pose de nichoirs
	Sérotine de Nilsson	x		x	x	x					Très forte	
	Noctule de Leisler	x		x		x				x	Forte	
	Murin à moustaches	x		x						x	Très forte	
	Murin à oreilles échancrées	x		x							Forte	
	Oreillard montagnard	x		x							Forte	
	Barbastelle d'Europe			x							Très forte	Laisser vieillir la forêt : limiter les coupes, prendre en compte le bois mort dans la gestion forestière ; Installer des nichoirs
	Murin de Brandt	x	x	x							Forte	Déterminer si l'espèce est présente et pourquoi
Lépidoptère	Semi-Apollon	x			x	x					Modérée	Eviter le surpâturage en des prairies, berges et zones humides
	Solitaire	x							x		Modérée	
	Azuré de la Canneberge	x							x		Faible	
	Petit Apollon	x	x								Modérée	
	Apollon				x	x	x				Modérée	Eviter le surpâturage en prairies
	Azuré du Serpolet				x						Modérée	
	Damier de la Succise				x	x					Modérée	
	Azuré alpin					x		x			Modérée	
	Chamoisé des glaciers					x	x	x			Modérée	
	Piéride du Vélar					x	x	x			Faible	
	Azuré de la Croisette					x					Modérée	
	Moiré variable					x		x			Forte	
	Moiré velouté						x				Faible	
	Moiré des pierriers						x				Faible	
	Moiré chamoisé						x				Faible	
	Moiré piémontais						x				Faible	

Groupe taxonomique	Espèces à enjeux	Zones humides	Berges et suintements	Forêts	Prairies hautes	Prairie rases	Pelouses pierreuses et	Pelouses alpines	Landes à airelles	Falaises	Ampleur de l'enjeu	Préconisation de gestion
	Hespérie des Frimas						x	x			Faible	Préciser sa répartition ; Eviter le surpâturage en prairie
Mammifère	Crossope aquatique	x	x								Très forte	Veiller au bon état des zones humides et berges de ruisseaux, éviter le piétinement : limiter le pâturage
	Loup gris			x	x	x		x			Forte	Préciser sa fréquentation de la réserve ; Médiation auprès des éleveurs et bergers
	Lièvre variable							x			Modérée	Préciser sa répartition sur la réserve ; Réduire les quotas de chasse
Odonate	Sympétrum noir	x									Modérée	Veiller au bon état des zones humides, éviter le piétinement : limiter localement le pâturage
	Leste dryade	x									Faible	
	Aeschne des joncs	x									Faible	
Oiseau	Pic noir			x							Faible	Laisser vieillir la forêt : limiter les coupes, prendre en compte le bois mort dans la gestion forestière
	Chouette de Tengmalm			x							Forte	Laisser vieillir la forêt : limiter les coupes, prendre en compte le bois mort dans la gestion forestière ; Installer des nichoirs
	Chevêchette d'Europe			x							Forte	
	Tétras lyre			x							Très forte	Poursuivre les suivis (des populations et des milieux), maintenir les zones de quiétude
	Circaète Jean-le-Blanc			x							Modérée	Poursuivre les suivis, maintenir les zones de quiétude, réduire les quotas de chasse
	Mésange boréale			x							Faible	Préciser son statut nicheur. Selon les résultats, définir une zone de quiétude & une zone de sensibilité maximale toutes deux à prendre en compte dans la gestion forestière
	Tarier des prés				x	x					Faible	Eviter le surpâturage en prairies
	Pie-grièche écorcheur				x	x					Faible	
	Perdrix Bartavelle						x				Forte	Préciser l'état de sa(ses) population(s) ; Eviter le surpâturage
	Lagopède alpin						x	x			Forte	Préciser sa répartition sur la réserve ; définir des zones de quiétude (hivernale, printanière et estivale) sur les zones à Lagopède ; Réduire les quotas de chasse
	Crave à bec rouge									x	Modérée	Suivre les populations
	Chocard à bec jaune									x	Faible	
Orthoptère	Criquet ensanglanté	x									Forte	Veiller au bon état des zones humides, éviter le piétinement : limiter le pâturage
	Gomphocère des alpages					x					Faible	Eviter le surpâturage en prairies
	Miramelle des moraines						x				Faible	
	Criquet jacasseur						x				Faible	
	Miramelle des Frimas							x			Faible	

Groupe taxonomique	Espèces à enjeux	Zones humides	Berges et suintements	Forêts	Prairies hautes	Prairie rases	Pelouses pierreuses et	Pelouses alpines	Landes à airelles	Falaises	Ampleur de l'enjeu	Préconisation de gestion
Reptile	Lézard à deux raies			x	x	x	x	x	x	x	Modérée	Préciser leur répartition sur la réserve et l'état des populations
	Vipère aspic				x	x	x	x			Modérée	
Autres taxons											Forte	Inventorier les espèces de la réserve (taxons peu étudiés)

Conclusion

La Réserve naturelle régionale des Partias, bien qu'étant jeune, présente une connaissance relativement poussée de sa biodiversité. Elle est considérée comme un laboratoire d'étude, de connaissance, de compréhension et de protection de la biodiversité en montagne. En effet, la gestion dynamique de la réserve et l'importante implication des bénévoles LPO PACA ont jusqu'ici permis l'acquisition de nombreuses données et connaissances. Certains groupes (oiseaux, mammifères non volants, rhopalocères) sont d'ailleurs très bien renseignés sur cet espace. Les perspectives concernant ces taxons sont majoritairement tournées vers l'actualisation de certaines espèces, la précision de « l'usage » de la RNR (répartition, statut nicheur et reproducteur, etc.), le suivi des espèces les plus menacées ainsi que la sauvegarde de leurs habitats. Quelques espèces sont étonnamment absentes de nos données alors qu'elles font partie des cortèges recensés dans le périmètre de la réserve et que leur habitat est présent. Certains groupes taxonomiques ne montrent encore que très peu d'espèces dans nos données alors qu'ils représentent une biodiversité potentielle immense qu'il est important de prendre en compte dans la gestion du site. Plus la connaissance de la biodiversité de l'espace est élevée, plus il y a d'espèces à prendre en compte dans la gestion. Il faudra donc trouver un compromis entre l'acquisition de nouvelles connaissances et le maintien des suivis réguliers déjà en place.

La volonté de classement en RNR du vallon des Partias n'était, au départ, pas portée par la présence d'espèces patrimoniales ou en déclin, mais par l'intention de maintenir ce vallon aussi naturel que possible. Faire de ce vallon typique de montagne une réserve naturelle a permis de mettre en lumière de nombreuses espèces menacées, qui trouvent refuge dans les milieux de montagne encore préservés et pour lesquelles la conservation de ces espaces est indispensable.

Références bibliographiques

Webographie

[1] Page de INPN sur de la zone de cœur du Parc national des Ecrins, consultée le 16/04/2020 : https://inpn.mnhn.fr/espace/protege/FR3300005

[2] Page de l'Observatoire des Galliformes de Montagne sur le Tétras-lyre, consultée le 24/04/2020 : http://www.observatoire-galliformes-montagne.com/Tetras-lyre.html

[3] Page de Biodiv'Ecrins sur le Lagopède alpin, consultée le 24/04/2020 : https://biodiversite.ecrins-parcnational.fr/espece/2954

Bibliographie

Abdulhak, S. (2016). Inventaire des Chiroptères de la Réserve Naturelle Régionale des Partias. GeoEcolink

Ausden, M., Hall, M., Pearson, P. & Strudwick, T. (2005). The effect of cattle grazing on tall-herb fen vegetation and molluscs. Biological Conservation n°122

Barnaud, G. & Fustec, É. (2007). Conserver les milieux humides: pourquoi ? Comment ?. Educagri editions. 296 p.

Bellman, H. & Luquet, G. (2009). Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale. Delachaux & Niestlé, Paris. 383 p.

Bence, S. & Richaud, S. (coord.). (2019). Atlas des papillons de jour et zygènes de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Conservatoire d'Espaces Naturels de PACA. Le naturographe éditions, Gap. 544 p.

Bloch, C. (2012) Why Snails ? How Gasteropods Improve Our Understanding of Ecological Disturbance. Bridgewater Review n°31

Bouche, M., Brugot, D., Dautrey, C., Foy, A., Gillot, P., Keck, R., Michel, S., Tron, S. (coord.). (1995)vFaune sauvage des Alpes du Haut-Dauphiné. Atlas des vertébrés – Tome 1. Poissons, Amphibiens, Reptiles, Mammifères. Parc National des Ecrins, Gap. Centre de Recherches Alpin sur les Vertébrés, Gap, 304 p.

Boudot, J.P. & Paulson, D.R. (2017). *Lestes dryas*. The IUCN Red List of Threatened Species 2017 : e.T165516A65834549

Corti, C., Pleguezuelos J. M., Pérez-Mellado, V., Cheylan, M. *et al*. (2009). *Vipera aspis*, The IUCN Red List of Threatened Species 2009: e.T61591A12503170.

Couloumy, C. (coord.). (1999). Faune sauvage des Alpes du Haut-Dauphiné. Atlas des vertébrés – Tome 2. Les oiseaux. Parc National des Ecrins, Gap. Centre de Recherches Alpin sur les Vertébrés, Gap, 272 p.

Du Merle, P., (1978). Le massif du Ventoux, Vaucluse. Eléments d'une synthèse écologique, La Terre et la Vie supplément, n°1, 314 p.

Flitti, A., Kabouche, B., Kayser, Y. & Olioso, G. 2009. Atlas des oiseaux nicheurs de Provence - Alpes - Côte d'Azur, LPO. Delachaux et Niestlé. 544 p.

Fouchard, M. & Müller, E. (2016). Inventaire des papillons de jour, odonates et orthoptères menés sur la Réserve naturelle régionale des Partias (Hautes-Alpes). Faune-PACA Publication n°59

Hutterer, R., Meinig, H., Bertolino, S., Kryštufek, B. *et al.* (2016). *Neomys fodiens*. The IUCN Red List of Threatened Species 2016 : e.T29658A115170106

Issa, N. & Muller, Y. (coord.). (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine – Nidification et présence hivernale, LPO / SEOF / MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris, deux volumes. 1408 p.

Kalkman, V.J. (2010) *Sympetrum danae*. The IUCN Red List of Threatened Species 2010 : e.T165473A6028758.

Lafranchis, T. (2015). La vie des papillons. Ecologie, biologie et comportement des rhopalocères de France. Diatheo. 753 p.

LPO PACA, GECEM & GCP, (2016). Les Mammifères des Provence-Alpes-Côte d'Azur. Biotope, Mèze. 344 p.

Marchand, M.A., Roy, C., Renet, J., Delauge, J. *et al.* (2017). Liste rouge régionale des amphibiens et reptiles de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Papazian, M., Viricel, G., Blanchon, Y. & Kabouche, B. (2017). Les Libellules de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Biotope, Mèze. 368 p.

Pérez-Mellado, V., Cheylan, M., Geniez, P., Konrad, Hans. *et al.* (2009). *Lacerta bilineata*, The IUCN Red List of Threatened Species 2009: e.T61519A12501065.

Rehnus, M., Bollmann, K., Schmatz, D.R., Hackländer, K. & Braunish, V. (2018). Alpine glacial relict species losing out to climate change : the case of the fragmented mountain hare population (*Lepus timidus*) in the Alps. Global Change Biology, 24 : 3236-3253.

Rigaux, P. (2012). Inventaire des micromammifères de la réserve naturelle régionale des Partias (Puy-Saint-André, Hautes-Alpes). LPO PACA, Faune-PACA publication n°13.

Sardet, E. & Defaut, B. (2004). Les Orthoptères menacés en France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques. Matériaux orthoptériques et entomocénotiques, 9 : 125-137.

Kuzmin, S., Papenfuss, T., Sparreboom, M., Ugurtas, I.H. *et al.* (2009). *Salamandra salamandra*. The IUCN Red List of Threatened Species 2009 : e.T59467A11928351

Annexes

Annexe I : Liste des Lépidoptères présents sur la RNR des Partias

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut national	Directive Habitat	LR Europe	LR France	LR PACA
Parnassius mnemosyne	Semi-Apollon	P	IV	NT	NT	LC
Colias palaeno	Solitaire	P		LC	LC	LC
Parnassius apollo	Apollon	P	IV	NT	LC	LC
Plebejus orbitulus	Azuré alpin			LC	LC	LC
Plebejus optilete	Azuré de la canneberge			LC	LC	LC
Maculinea arion	Azuré du Serpolet	P	IV	EN	LC	LC
Oeneis glacialis	Chamoisé des Glaciers			LC	LC	LC
Euphydryas aurinia	Damier de la Succise	P	II	LC	LC	NE
Erebia gorge	Moiré chamoisé			LC	LC	LC
Erebia aethiopella	Moiré piémontais			LC	LC	LC
Parnassius phoebus	Petit Apollon	P			NT	LC
Erebia manto	Moiré variable			LC	LC	NT
Erebia pluto	Moiré velouté			LC	LC	LC
Erebia scipio	Moiré des pierriers			LC	NT	LC
Maculinea rebeli	Azuré de la Croisette	P		LC	NT	LC
Pyrgus andromedae	Hespérie des Frimas			LC	LC	NT
Pyrgus cacaliae	Hespérie du Pas-d'âne			LC	LC	NT
Melitaea varia	Mélitée de la Gentiane			LC	LC	LC
Melitaea aurelia	Mélitée des Digitales			NT	VU	NT
Erebia mnestra	Moiré fauve			LC	LC	LC
Boloria napaea	Nacré des Renouées			LC	LC	LC
Pontia callidice	Piéride du Vélar			LC	LC	LC
Aricia eumedon	Argus de la Sanguinaire			LC	LC	LC
Aricia nicias	Azuré des Géraniums			LC	LC	LC
Colias phicomone	Candide			NT	LC	LC
Coenonympha glycerion	Fadet de la Mélique			LC	LC	LC
Carcharodus floccifera	Hespérie du Marrube			NT	LC	LC
Hyponephele lycaon	Misis			LC	LC	LC
Erebia ligea	Moiré blanc-fascié			LC	LC	LC
Erebia pandrose	Moiré cendré			LC	LC	LC
Erebia montana	Moiré striolé			LC	LC	LC
Nymphalis antiopa	Morio			LC	LC	VU
Boloria pales	Nacré subalpin			LC	LC	NT
Pieris bryoniae	Piéride de l'Arabette			LC	LC	LC
Aricia artaxerxes	Argus des Hélianthèmes			LC	LC	DD
Polyommatus eros	Azuré de l'Oxytropide			NT	LC	LC
Plebejus glandon	Azuré des soldanelles			LC	LC	LC
Polyommatus dorylas	Azuré du Mélilot			NT	NT	LC
Aricia agestis	Collier-de-corail			LC	LC	LC
Aporia crataegi	Gazé			LC	LC	LC
Erebia cassioides	Moiré lustré			LC	LC	LC
Maniola jurtina	Myrtil			LC	LC	LC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut national	Directive Habitat	LR Europe	LR France	LR PACA
Euchloe simplonia	Piéride du Simplon			LC	LC	LC
Colias hyale	Soufré			LC	LC	NT
Lysandra coridon	Argus bleu-nacré			LC	LC	LC
Anthocharis cardamines	Aurore			LC	LC	LC
Polyommatus icarus	Azuré de la Bugrane			LC	LC	LC
Cupido osiris	Azuré de la Chevrette			LC	LC	LC
Polyommatus escheri	Azuré de l'Adragant			LC	LC	LC
Plebejus argus	Azuré de l'Ajonc			LC	LC	LC
Polyommatus thersites	Azuré de l'Esparcette			LC	LC	LC
Cyaniris semiargus	Azuré des Anthyllides			LC	LC	LC
Glaucopsyche alexis	Azuré des Cytises			LC	LC	LC
Plebejus idas	Azuré du Genêt			LC	LC	LC
Cupido minimus	Azuré frêle			LC	LC	LC
Argynnis niobe	Chiffre			LC	NT	LC
Gonepteryx rhamni	Citron			LC	LC	LC
Lycaena virgaureae	Cuivré de la Verge-d'or			LC	LC	LC
Lycaena hippothoe	Cuivré écarlate			LC	LC	LC
Lycaena tityrus	Cuivré fuligineux			LC	LC	LC
Melanargia galathea	Demi-Deuil			LC	LC	LC
Coenonympha pamphilus	Fadet commun			LC	LC	LC
Iphiclides podalirius	Flambé			LC	LC	LC
Colias alfacariensis	Fluoré			LC	LC	LC
Lasiommata petropolitana	Gorgone			LC	LC	LC
Boloria euphrosyne	Grand Collier argenté			LC	LC	LC
Argynnis aglaja	Grand Nacré			LC	LC	LC
Satyrus ferula	Grande Coronide			LC	LC	LC
Pyrgus malvoides	Hespérie de l’Aigremoine			LC	LC	LC
Thymelicus sylvestris	Hespérie de la Houque			LC	LC	LC
Pyrgus carlinae	Hespérie de la Parcinière			LC	LC	LC
Pyrgus serratulae	Hespérie de l'Alchémille			LC	LC	LC
Pyrgus carthami	Hespérie du Carthame			LC	LC	LC
Thymelicus lineola	Hespérie du Dactyle			LC	LC	LC
Pyrgus alveus	Hespérie du Faux-Buis			LC	LC	LC
Papilio machaon	Machaon			LC	LC	LC
Melitaea nevadensis	Melitée de Frusthorfer					LC
Melitaea parthenoides	Mélitée de la Lancéole			LC	LC	LC
Melitaea phoebe	Mélitée des Centaurées			LC	LC	LC
Melitaea athalia	Mélitée du Mélampyre			LC	LC	NE
Melitaea cinxia	Mélitée du Plantain			LC	LC	LC
Melitaea diamina	Mélitée noirâtre			LC	LC	LC
Melitaea didyma	Mélitée orangée			LC	LC	LC
Lasionycta imbecilla	Mithymne imbécile					
Erebia neoridas	Moiré automnal			LC	LC	LC
Erebia epiphron	Moiré de la Canche			LC	LC	LC
Erebia meolans	Moiré des Fétuques			LC	LC	LC
Erebia euryale	Moiré Frange-pie			LC	LC	LC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut national	Directive Habitat	LR Europe	LR France	LR PACA
Erebia alberganus	Moiré lancéolé			LC	LC	LC
Erebia triaria	Moiré printanier			LC	LC	LC
Argynnis adippe	Moyen Nacré			LC	LC	LC
Brenthis ino	Nacré de la Sanguisorbe			LC	LC	LC
Boloria titania	Nacré porphyrin			NT	LC	LC
Lasiommata maera	Némusien			LC	LC	LC
Issoria lathonia	Petit Nacré			LC	LC	LC
Aglais urticae	Petite Tortue			LC	LC	LC
Pieris rapae	Piéride de la Rave			LC	LC	LC
Pieris mannii	Piéride de l'Ibéride			LC	LC	LC
Pieris brassicae	Piéride du Chou			LC	LC	LC
Leptidea sinapis	Piéride du Lotier			LC	LC	LC
Erynnis tages	Point de Hongrie			LC	LC	LC
Polygonia c-album	Robert-le-diable			LC	LC	LC
Polyommatus damon	Sablé du Sainfoin			NT	LC	LC
Coenonympha gardetta	Satyrion			LC	LC	LC
Colias croceus	Souci			LC	LC	LC
Hyles euphorbiae	Sphinx de l'Euphorbe					
Callophrys rubi	Thécla de la Ronce			LC	LC	LC
Satyrium acaciae	Thécla de l'Amarel			LC	LC	LC
Vanessa cardui	Vanesse des Chardons			LC	LC	LC
Hesperia comma	Virgule			LC	LC	LC
Vanessa atalanta	Vulcain			LC	LC	LC
Zygaena exulans	Zygène des sommets			NE	NE	LC
Zygaena transalpina	Zygène transalpine			NE	NE	LC
Apamea lateritia	Abromiade lateritique					
Catoptria conchella						
Crocota tinctaria						
Dicallomera fascelina						
Entephria caesiata	Entéphrie commune					
Mesotype verberata	Larentie rupestre					
Mompha conturbatella						
Setina aurita	Ecaille alpine					
Synanthedon spuleri	Sésie de l'Erable					
Xestia ochreago	Ségétie ochracée					
Zygaena minos / purpuralis						

Annexe II : Liste des Oiseaux présents sur la RNR des Partias

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut national	Directive Oiseaux	LR Europe	LR France - Nicheurs	LR PACA	Nidification dans la RNR
Lyurus tetrix	Tétras lyre	C	I/C/III	LC	NT	VU	Nidification certaine
Alectoris graeca	Perdrix bartavelle	C	I/C	LC	NT	NT	Nidification certaine
Aegolius funereus	Chouette de Tengmalm	P	I	LC	LC	VU	Nidification certaine

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut national	Directive Oiseaux	LR Europe	LR France - Nicheurs	LR PACA	Nidification dans la RNR
Lagopus muta	Lagopède alpin	C	C/III		NT	EN	Nidification probable
Glaucidium passerinum	Chevêchette d'Europe	P	I	LC	NT	VU	Nidification certaine
Aegypius monachus	Vautour moine	P	I	LC	EN	CR	Présence occasionnelle
Gypaetus barbatus	Gypaète barbu	P	I	VU	EN	CR	Présence occasionnelle
Pyrrhocorax pyrrhocorax	Crave à bec rouge	P	I	LC	LC	NT	Nidification certaine
Emberiza hortulana	Bruant ortolan	P	I	LC	EN	VU	Nidification possible
Circaetus gallicus	Circaète Jean-le-Blanc	P	I	LC	LC	NT	Nidification probable
Upupa epops	Huppe fasciée	P		LC	LC	LC	Nidification possible
Aquila chrysaetos	Aigle royal	P	I	LC	VU	VU	Présence régulière
Saxicola rubetra	Tarier des prés	P		LC	VU	VU	Nidification certaine
Poecile montanus	Mésange boréale	P		LC	VU	VU	Nidification certaine
Gyps fulvus	Vautour fauve	P	I	LC	LC	VU	Présence régulière
Bubo bubo	Grand-duc d'Europe	P	I	LC	LC	LC	Nidification possible
Dryocopus martius	Pic noir	P	I	LC	LC	LC	Nidification probable
Lanius collurio	Pie-grièche écorcheur	P	I	LC	NT	VU	Nidification certaine
Pyrrhocorax graculus	Chocard à bec jaune	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Acanthis flammea cabaret	Sizerin flammé	P		NE	VU	VU	Nidification possible
Tachymarptis melba	Martinet à ventre blanc	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Cinclus cinclus	Cincle plongeur	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Circus aeruginosus	Busard des roseaux	P	I	LC	NT	EN	
Delichon urbicum	Hirondelle de fenêtre	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Falco peregrinus	Faucon pèlerin	P	I	LC	LC	VU	Nidification possible
Monticola saxatilis	Monticole de roche	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Montifringilla nivalis	Niverolle alpine	P		LC	LC	NT	Nidification certaine
Nucifraga caryocatactes	Cassenoix moucheté	P		LC	LC	LC	Nidification probable
Prunella collaris	Accenteur alpin	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Tichodroma muraria	Tichodrome échelette	P		LC	NT	DD	Nidification probable
Turdus torquatus	Merle à plastron	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Pernis apivorus	Bondrée apivore	P	I	LC	LC	LC	
Linaria cannabina	Linotte mélodieuse	P		LC	VU	VU	Nidification certaine
Pyrrhula pyrrhula	Bouvreuil pivoine	P		LC	VU	VU	Nidification certaine
Jynx torquilla	Torcol fourmilier	P		LC	LC	LC	Nidification possible
Serinus citrinella	Venturon montagnard	P		LC	NT	LC	Nidification certaine
Carduelis carduelis	Chardonneret élégant	P		LC	VU	LC	Nidification probable
Emberiza citrinella	Bruant jaune	P		LC	VU	VU	Nidification probable
Anthus spinoletta	Pipit spioncelle	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Anthus trivialis	Pipit des arbres	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Certhia familiaris	Grimpereau des bois	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Strix aluco	Chouette hulotte	P		LC	LC	LC	Nidification possible
Sylvia borin	Fauvette des jardins	P		LC	NT	VU	Nidification probable

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut national	Directive Oiseaux	LR Europe	LR France - Nicheurs	LR PACA	Nidification dans la RNR
Sylvia communis	Fauvette grisette	P		LC	LC	LC	Nidification possible
Alauda arvensis	Alouette des champs	C	C	LC	NT	LC	Nidification probable
Milvus migrans	Milan noir	P	I	VU	LC	LC	
Apus apus	Martinet noir	P		LC	NT	NT	
Hirundo rustica	Hirondelle rustique	P		LC	NT	NT	
Ptyonoprogne rupestris	Hirondelle de rochers	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Sylvia curruca	Fauvette babillarde	P		LC	LC	LC	Nidification probable
Anthus pratensis	Pipit farlouse	P		LC	VU	DD	
Chloris chloris	Verdier d'Europe	P		LC	VU	VU	
Coturnix coturnix	Caille des blés	C	C	LC	LC	NT	Nidification possible
Serinus serinus	Serin cini	P		LC	VU	NT	Nidification probable
Saxicola rubicola	Tarier pâtre	P		LC	NT	NT	Nidification probable
Accipiter nisus	Epervier d'Europe	P		LC	LC	LC	Nidification possible
Aegithalos caudatus	Mésange à longue queue	P		LC	LC	LC	Nidification possible
Anthus cervinus	Pipit à gorge rousse	P				NA	
Buteo buteo	Buse variable	P		LC	LC	LC	Nidification probable
Spinus spinus	Tarin des aulnes	P		LC	LC	DD	
Certhia brachydactyla	Grimpereau des jardins	P		LC	LC	LC	
Coccothraustes coccothraustes	Grosbec casse-noyaux	P		LC	LC	DD	
Corvus corax	Grand Corbeau	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Cuculus canorus	Coucou gris	P		LC	LC	VU	Nidification certaine
Cyanistes caeruleus	Mésange bleue	P		LC	LC	LC	Nidification probable
Dendrocopos major	Pic épeiche	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Emberiza cia	Bruant fou	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Erithacus rubecula	Rougegorge familier	P		LC	LC	LC	Nidification probable
Falco tinnunculus	Faucon crécerelle	P		LC	NT	NT	Nidification certaine
Fringilla coelebs	Pinson des arbres	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Fringilla montifringilla	Pinson du Nord	P				DD	
Lophophanes cristatus	Mésange huppée	P		LC	LC	LC	Nidification probable
Loxia curvirostra	Bec-croisé des sapins	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Motacilla alba	Bergeronnette grise	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Motacilla cinerea	Bergeronnette des ruisseaux	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Motacilla flava	Bergeronnette printanière	P		LC	LC	LC	
Oenanthe oenanthe	Traquet motteux	P		LC	NT	NT	Nidification certaine
Parus major	Mésange charbonnière	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Periparus ater	Mésange noire	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Phoenicurus ochruros	Rougequeue noir	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Phoenicurus phoenicurus	Rougequeue à front blanc	P		LC	LC	LC	Nidification probable
Phylloscopus bonelli	Pouillot de Bonelli	P		LC	LC	LC	Nidification probable

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut national	Directive Oiseaux	LR Europe	LR France - Nicheurs	LR PACA	Nidification dans la RNR
Phylloscopus collybita	Pouillot véloce	P		LC	LC	NT	Nidification probable
Picus viridis	Pic vert	P		LC	LC	LC	Nidification probable
Prunella modularis	Accenteur mouchet	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Regulus ignicapilla	Roitelet à triple bandeau	P		LC	LC	LC	Nidification probable
Regulus regulus	Roitelet huppé	P		LC	NT	NT	Nidification probable
Sitta europaea	Sittelle torchepot	P		LC	LC	LC	Nidification possible
Sylvia atricapilla	Fauvette à tête noire	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Tringa ochropus	Chevalier culblanc	P		LC		NA	
Troglodytes troglodytes	Troglodyte mignon	P		LC	LC	LC	Nidification certaine
Turdus pilaris	Grive litorne	C	C	LC	LC	LC	Nidification certaine
Columba palumbus	Pigeon ramier	C	III	LC	LC	LC	Nidification possible
Corvus corone	Corneille noire	C	C	LC	LC	VU	Nidification certaine
Garrulus glandarius	Geai des chênes	C	C	LC	LC	LC	Nidification certaine
Turdus merula	Merle noir	C	C	LC	LC	LC	Nidification probable
Turdus philomelos	Grive musicienne	C	C	LC	LC	LC	Nidification probable
Turdus viscivorus	Grive draine	C	C	LC	LC	LC	Nidification certaine

Annexe III : Liste des Mammifères présents sur la RNR des Partias

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut national	Directive Habitats	LR Monde	LR Europe	LR France
Lepus timidus	Lièvre variable		V	LC	LC	NT
Rupicapra rupicapra	Chamois		V	LC	LC	LC
Martes martes	Martre		V	LC	LC	LC
Canis lupus	Loup gris	P	II* / IV	LC	LC	VU
Neomys fodiens	Crossope aquatique	P		LC	LC	LC
Sciurus vulgaris	Ecureuil roux	P		LC	LC	LC
Mustela erminea	Hermine			LC	LC	LC
Marmota marmota	Marmotte des Alpes			LC	LC	LC
Chionomys nivalis	Campagnol des neiges			LC	LC	LC
Microtus multiplex	Campagnol de Fatio			LC	LC	LC
Mustela nivalis	Belette d'Europe			LC	LC	LC
Cervus elaphus	Cerf élaphe			LC	LC	LC
Capreolus capreolus	Chevreuil européen			LC	LC	LC
Meles meles	Blaireau européen			LC	NT	LC
Sus scrofa	Sanglier			LC	LC	LC
Vulpes vulpes	Renard roux			LC	LC	LC
Eliomys quercinus	Lérot			NT	NT	LC
Myodes glareolus	Campagnol roussâtre					
Martes foina	Fouine			LC	LC	LC
Apodemus alpicola	Mulot alpestre			LC	LC	DD
Sorex minutus	Musaraigne pygmée			LC	LC	LC

Annexe IV : Liste des Chiroptères présents sur la RNR des Partias

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut national	Directive Habitats	LR Europe	LR France
Barbastella barbastellus	Barbastelle d'Europe	P	II / IV	VU	LC
Eptesicus nilssonii	Sérotine de Nilsson	P	IV	LC	DD
Eptesicus serotinus	Sérotine commune	P	IV	LC	NT
Hypsugo savii	Vespère de Savi	P	IV	LC	LC
Myotis daubentonii	Murin de Daubenton	P	IV	LC	LC
Myotis emarginatus	Murin à oreilles échancrées	P	II / IV	LC	LC
Myotis mystacinus	Murin à moustaches	P	IV	LC	LC
Myotis nattereri	Murin de Natterer	P	IV	LC	LC
Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler	P	IV	LC	NT
Pipistrellus kuhlii	Pipistrelle de Kuhl	P	IV	LC	LC
Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune	P	IV	LC	NT
Pipistrellus pygmaeus	Pipistrelle pygmée	P	IV	LC	LC
Plecotus auritus	Oreillard roux	P	IV	LC	LC
Plecotus macrobullaris	Oreillard montagnard	P	IV	VU	VU
Tadarida teniotis	Molosse de Cestoni	P	IV	LC	NT
Vespertilio murinus	Sérotine bicolore	P	IV	LC	DD
Myotis brandti	Murin de Brandt	P	IV	LC	LC

Annexe V : Liste des Amphibiens présents sur la RNR des Partias

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut national	Directive Habitats	LR Europe	LR France	LR PACA
Rana temporaria	Grenouille rousse	P	V	LC	LC	LC

Annexe VI : Liste des Odonates présents sur la RNR des Partias

Nom scientifique	Nom vernaculaire	LR Europe	LR France	LR PACA
Aeshna cyanea	Aeschne bleue	LC	LC	LC
Aeshna juncea	Aeschne des joncs	LC	NT	LC
Lestes dryas	Leste dryade	LC	LC	LC
Libellula quadrimaculata	Libellule à quatre taches	LC	LC	LC
Sympetrum danae	Sympétrum noir	LC	VU	NT
Sympetrum fonscolombii	Sympétrum de Fonscolombe	LC	LC	LC

Annexe VII : Liste des Orthoptères présents sur la RNR des Partias

		Domaines biogéographiques			
Nom scientifique	**Nom vernaculaire**	**France**	**Alpin**	**Subméditerranéen languedocien**	**Méditerranéen**
Aeropedellus variegatus					
Anonconotus alpinus	Analote des Alpes	4	4	4	2
Anonconotus alpinus / ghilianii					
Antaxius pedestris	Antaxie marbrée	4	4	4	4
Antaxius pedestris pedestris					
Bicolorana bicolor					
Chorthippus apricarius					
Chorthippus biguttulus					
Pseudochorthippus parallelus	Criquet des pâtures	4	4	4	3
Decticus verrucivorus					
Ephippiger diurnus diurnus					
Gomphocerus sibiricus					
Leptophyes punctatissima	Leptophye ponctuée	4	4	4	4
Melanoplus frigidus					
Metrioptera bicolor	Decticelle bicolore	4	4	4	1
Nemobius sylvestris	Grillon des bois	4	4	4	4
Oedipoda germanica	Oedipode rouge	4	4	4	4
Omocestus haemorrhoidalis					
Omocestus viridulus	Criquet verdelet	4	4	4	
Podisma pedestris pedestris					
Pseudochorthippus parallelus					
Stauroderus scalaris					
Stenobothrus lineatus					
Stenobothrus nigromaculatus					
Stethophyma grossum	Criquet ensanglanté	4	4	3	
Tettigonia viridissima	Grande Sauterelle verte	4	4	4	4

Annexe VIII : Liste des espèces des taxons peu explorés sur la RNR des Partias

Araignées présentes sur la RNR

Nom scientifique
Aculepeira ceropegia

Coléoptères présents sur la RNR

Nom scientifique	Nom vernaculaire	LR Europe	LR France
Adalia bipunctata	Coccinelle à deux points		
Agapanthia violacea			
Anastrangalia sanguinolenta	Lepture rouge sang	LC	
Bromius obscurus	Mange-poison de l'épilobe		
Ceratomegilla (Ceratomegilla) notata			
Cetonia aurata	Cétoine dorée		
Cicindela gallica			
Coccinella septempunctata	Coccinelle à sept points		
Cryptocephalus violaceus			
Magdalis linearis			
Mylabris flexuosa			
Onthophagus (Palaeonthophagus) fracticornis			
Oreina cacaliae			
Oxythyrea funesta	Drap mortuaire		
Paracorymbia hybrida		LC	
Phyllobius betulinus			
Protaetia cuprea	Cétoine cuivrée		
Sphaeridium scarabaeoides			
Subcoccinella vigintiquatuorpunctata			

Diptères présents sur la RNR

Nom scientifique
Philipomyia aprica
Scaeva pyrastri
Scaeva selenitica
Volucella pellucens

Gastéropodes présents sur la RNR

Nom scientifique	Nom latin
Bythinella sp.	Bythinelle sp.
Cepaea nemoralis	Escargot des haies
Granaria stabilei stabilei	Maillot montagnard (type)
Pyramidula rupestris	Pyramidule des rochers

Reptiles présents sur la RNR

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut national	Directive Habitats	LR Europe	LR France	LR PACA
Lacerta bilineata	Lezard a deux raies (L. vert occidental)	2	IV	LC	LC	LC
Vipera aspis	Vipere aspic	4		LC	LC	LC

Annexe IX : Légende des statuts de patrimonialité des espèces

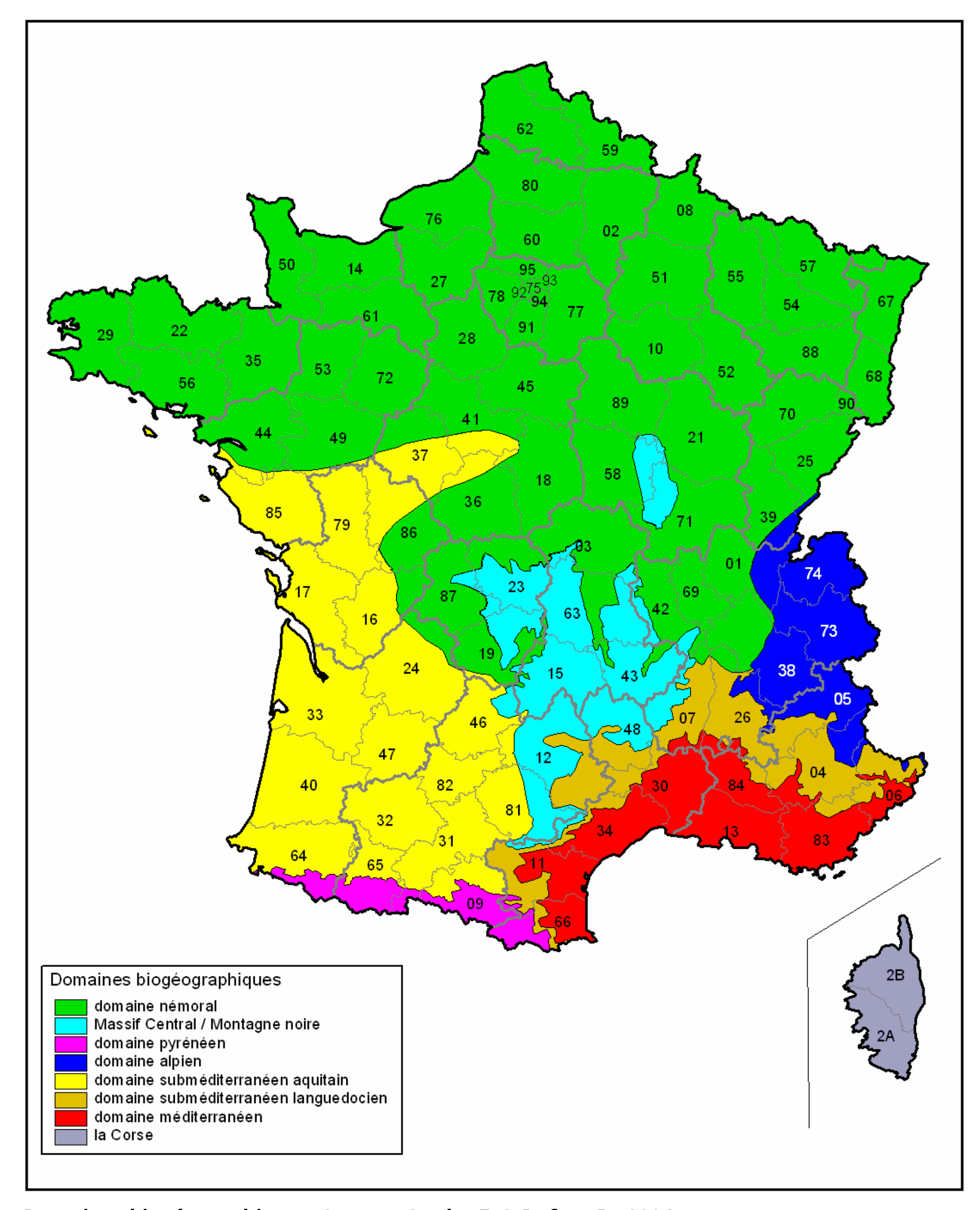
Statuts généraux

Statut national	P : Espèce protégée
	C : Espèce chassable
Directive Oiseaux	I : Espèce devant bénéficier de mesure de protection
	III : Espèce pour laquelle le commerce et la détention sont au moins réglementés
	C : Espèce chassable
Directive Habitat	* : Espèces prioritaires
	II : Espèces d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation d'une Zone Spéciale de Conservation
	IV : Espèces présentant un intérêt communautaire et nécessitant une protection stricte
Statuts des listes rouges	CR : Espèce en Danger Critique d'extinction
	EN : Espèce en Danger d'extinction
	VU : Espèce Vulnérable
	NT : Espèce Quasi-menacée
	LC : Préoccupation mineure pour l'espèce
	DD : Données insuffisantes
	NA / NAd : Statut de conservation non applicable
	NE : Espèce Non-évaluée

Statuts appliqués aux orthoptères de métropole

Statuts des listes rouge orthoptères	1 : espèces proches de l'extinction, ou déjà éteintes
	2 : espèces fortement menacées d’extinction
	3 : espèces menacées, à surveiller
	4 : espèces non menacées, en l'état actuel des connaissances

Domaines biogéographiques sur carte



Domaines biogéographiques. Source : Sardet E. & Defaut B., 2004

La faune de la région PACA

Le territoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est le plus riche et le plus diversifié en nombre d'espèces en France métropolitaine. La région PACA abrite 245 espèces d'oiseaux nicheurs sur 275 espèces recensées en France, 70 % des 143 espèces de mammifères, 80 % des 34 Reptiles, 61 % des 31 Amphibiens, 85 % des 240 papillons de jour et 74 % des 100 libellules.

Le projet www.faune-paca.org

En janvier 2020, le site http://www.faune-paca.org a dépassé le seuil des **7 millions de données** portant sur les oiseaux, les mammifères, les reptiles, les amphibiens, les libellules et les papillons diurnes. Ces données zoologiques ont été saisies et cartographiées en temps réel. Le site http://www.faune-paca.org s'inscrit dans une démarche collaborative et mutualiste de mise à disposition d'un atlas en ligne actualisé en permanence. Faune-paca.org est un projet développé par la LPO PACA et consolidé au niveau national par le réseau LPO sur le site www.faune-france.org.

Ce projet est original et se caractérise par son rôle fédérateur, son efficacité, sa fiabilité, son ouverture aux professionnels de l'environnement et aux bénévoles. Chacun est libre de renseigner les données qu'il souhaite, de les rendre publiques ou non, et d'en disposer pour son propre usage comme bon lui semble. Il est modulable en fonction des besoins des partenaires. Il est perpétuellement mis à jour et les données agrégées sont disponibles sous forme de cartographies et de listes à l'échelle communales pour les acteurs du territoire de la région PACA.

Les partenaires





Faune-PACA Publication

Cette nouvelle publication en ligne Faune-PACA publication a pour ambition d'ouvrir un espace de publication pour des synthèses à partir des données zoologiques compilées sur le site internet éponyme www.faune-paca.org. Les données recueillies sont ainsi synthétisables régulièrement sous forme d'ouvrages écrits de référence (atlas, livres rouges, fiches espèces, fiches milieux, etc.), mais aussi, plus régulièrement encore, sous la forme de publications distribuées électroniquement. Faune-PACA Publication est destiné à publier des comptes-rendus naturalistes, des rapports d'études, des rapports de stage pour rythmer les activités naturalistes de la région PACA. Vous pouvez soumettre vos projets de publication à Amine Flitti, rédacteur en chef et administrateur des données sur faune-paca.org amine.flitti@lpo.fr.

Faune-PACA Publication n°101

Édition :
LPO PACA
Villa Saint-Jules
6, avenue Jean Jaurès
83400 HYERES
Tél : 04 94 12 79 52 • Fax : 04 94 35 43 28
Courriel : paca@lpo.fr • Web : paca.lpo.fr

Directeur de la publication : Benjamin KABOUCHE

Rédacteur en chef : Amine FLITTI

Comité de lecture du n° 101 : Amine FLITTI

Administrateur des données faune-paca.org : Amine FLITTI

Photographie couverture : RNR des Partias © Pontoire A. ; Fauvette babillarde, Hespérie du Marube © Ducos E.

ISSN en cours



